



ASSOCIATION DES AMIS DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE CORSE

Conservatoire des Espaces Naturels de Corse

Surveillance de la migration printanière des oiseaux par le baguage au Cap Corse : déroulement de la migration des espèces et synthèse de 1992 à 2007

Gilles Faggio-Cécile Jolin

2008



Membre de la Fédération des conservatoires d'Espaces naturels

Avec le soutien de
délibération 08/068 du
26 mars 2008



Avec le soutien de
délibération 08/107
du 15 avril 2008



Direction Régionale de l'Environnement
CORSE

Surveillance de la migration printanière des oiseaux par le baguage au Cap Corse : déroulement de la migration des espèces et synthèse de 1992 à 2007.

Rédaction : Gilles Faggio, Cécile Jolin
Infographie : Marie-Pierre Sassoletti
Relecture : Tony Rossi, Marie-Pierre Sassoletti

Sommaire

1	Introduction	3
2	Matériels et méthodes.....	4
2.1	Le programme <i>Piccole Isole</i>	4
2.2	Les captures.....	5
3	Déroulement de la migration printanière entre 1992 et 2007	8
3.1	Les <i>Limicoles</i>	8
3.2	Les autres non <i>passereaux</i>	9
3.3	Les <i>Motacillidés</i>	10
3.4	Les <i>hirondelles</i>	11
3.5	Les <i>Turdidés</i>	12
3.6	Les <i>fauvettes paludicoles</i>	13
3.7	Les <i>fauvettes</i>	14
3.8	Les <i>pouillots</i>	16
3.9	Les <i>gobemouches</i>	16
3.10	Les <i>Fringillidés</i>	17
4	Provenance et destination des oiseaux transitant par le Cap Corse	18
4.1	Les <i>Limicoles</i>	18
4.2	Les autres non <i>passereaux</i>	19
4.3	Les <i>Motacillidés</i>	19
4.4	Les <i>hirondelles</i>	20
4.5	Les <i>Turdidés</i>	21
4.6	Les <i>oiseaux paludicoles</i>	21
4.7	Les <i>fauvettes</i>	22
4.8	Les <i>pouillots</i>	22
4.9	Les <i>Fringillidés</i>	23
4.10	Synthèse des cartes.....	23
5	Perspectives.....	24
6	Bibliographie sur le camp d'étude de la migration au Cap Corse	25
7	Bibliographie du programme « <i>Piccole Isole</i> ».....	27
8	Annexe : Nombre d'oiseaux bagués par espèce et par année à Barcaggio de 1979 à 2007. 29	

1 Introduction

Pour migrer et parcourir des centaines, voire des milliers de kilomètres, un oiseau a besoin de « carburant ». Il emmagasine alors des réserves de graisse avant son départ, mais bien souvent, durant le trajet, il doit faire des pauses pour reconstituer partiellement ces graisses, mais aussi pour se reposer et faire un brin de toilette. Avant de traverser les mers, les oiseaux s'arrêtent bien souvent, notamment sur les îles. Ils repartent ensuite avec de bonnes conditions physiologiques dès que la météo le permet, car en mer, il n'est pas question de se poser.

Le village de Barcaggio se situe à l'extrémité du Cap Corse. A proximité, la vallée de l'Acqua Tignese, cours d'eau temporaire qui fait office de limite communale entre Ersa et Rogliano, débouche sur une baie. Cette partie du Cap Corse est un site classé au titre de la loi 1930 ; une Réserve Naturelle protège les îles Finocchiarola et plus de 650 hectares sont propriétés du Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres. L'Association Finocchiarola assure la gestion de la Réserve Naturelle, du sentier des douaniers entre Macinaggio et Centuri et intervient sur les îlots de Capense et de la Giraglia. La présence d'une mosaïque de biotopes à la pointe du Cap Corse attire bon nombre d'espèces d'oiseaux leur offrant une halte migratoire exceptionnelle alliant tranquillité et nourriture. Les abords de la rivière, près de son embouchure, sont colonisés par les saules, milieu très attractif pour les oiseaux, puis le maquis prend place avec des zones de ronciers et de prairies. En arrière-dune, deux lagunes accueillent des oiseaux d'eau et autres êtres vivants des zones humides.

C'était au printemps 1979, quelques ornithologues passionnés venaient pour la première fois passer quelques jours à Barcaggio, hameau littoral de la commune d'Ersa. Le Groupe Ornithologique de Corse de l'Association des Amis du Parc (à l'époque le « club ornithologique ») instaurait, sans le savoir, une station d'étude de la migration des oiseaux au printemps grâce au baguage, dont la continuité ne trouve aucun équivalent en Méditerranée. Initialement, l'organisation de cette station d'étude portant sur les observations et le baguage des oiseaux était principalement destinée à connaître la valeur de ce site pour la migration des oiseaux grâce à l'inventaire des espèces présentes.

Les périodes de fonctionnement du camp entre 1979 et 1990 sont fluctuantes (variabilité des périodes de présence et du nombre de journées d'étude en raison de son organisation bénévole). En 1985, le camp n'a pu être organisé. Entre 1991 et 2007, du fait de la coopération avec le programme *Piccole Isole* et de la « professionnalisation » du camp d'étude (1 à 2 salariés de l'Association présents chaque année), les dates de présence sur le terrain sont fixées du 16 avril au 15 mai en continu, soit 30 jours consécutifs (samedi, dimanche et jours fériés compris). La régularité dans le fonctionnement du camp, depuis 1991, permet le cumul de données comparables d'une année à l'autre. De 1979 à 2007, cela représente 694 jours de capture d'oiseaux et 56727 bagues posées sur 125 espèces différentes (cf. annexe I).

En 2006 et 2007, la station d'étude a été également intégrée au programme national de baguage des oiseaux « haltes migratoires » (convention signée avec le Centre de Recherche Par le Bagueage des Populations d'Oiseaux – CRBPO/Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris) et au réseau national « mission migration » coordonné par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO).

Sous l'autorité du CRBPO, les bénévoles de l'Association participent à l'organisation et au fonctionnement du camp. Celui-ci a également pu se maintenir grâce à la présence, tous les ans, de bagueurs et aides bagueurs, originaires de France, Italie, Grande Bretagne, Autriche, Norvège, Islande, Catalogne. Depuis 1999, ces bagueurs et les aides bagueurs sont logés dans la « maison des oiseaux », ruine réhabilitée par l'Association (avec bail emphytéotique).

La renommée nationale et internationale du camp d'étude de la migration des oiseaux au Cap Corse a contribué au développement croissant d'un certain tourisme ornithologique. Outre les participants au camp d'étude venant souvent spécialement en Corse pour y prendre part, il est maintenant habituel de voir quasiment tous les jours des ornithologues sur le site en avril et en

mai. Il s'agit souvent de petits groupes de 2 à 4 personnes, mais aussi dans le cadre de séjours organisés (en particulier des anglais et des suisses). Ces visiteurs viennent pour la journée ou quelques jours au sein d'un périple sur les sites ornithologiques importants de Corse (Biguglia, Urbinu, Asco, Porto,...).

2 Matériels et méthodes

2.1 Le programme *Piccole Isole*

Afin d'appréhender le fonctionnement complexe de la migration des oiseaux, une nouvelle dimension a été prise en 1991, avec la participation de la station d'étude au programme international de recherche sur la migration printanière des oiseaux en Méditerranée Occidentale «**Progetto Piccole Isole**». Ce programme, initié en 1988, par *l'Istituto Nazionale per la Fauna Selvatica* (INFS) de Bologne (Italie) avait pour but d'analyser les divers aspects peu connus alors de la migration des passereaux en Méditerranée (notamment les espèces trans-sahariennes), en particulier :

- décrire les routes de migration et leur déroulement dans le temps,
- analyser les déplacements des oiseaux en fonction des conditions climatiques,
- préciser si les oiseaux utilisent une stratégie de vol sans interruption ou intermittente,
- définir le rôle fonctionnel des îles pour les migrateurs en transit.

Pour cela, un réseau de stations insulaires et côtières a été constitué (près de 40 stations différentes depuis 1988, 8 pays participants, plus de 500 bagueurs chaque année), chaque station devant respecter un certain protocole pour la récolte des données en vue de tenter de répondre aux hypothèses émises (période d'étude identique, mode similaire de capture des oiseaux, ...). Au fil des années et devant l'implication et la pérennité de nombreuses stations (le programme initial était prévu pour seulement quelques années), de nouvelles possibilités d'analyse sont apparues. En particulier, les reprises et contrôles d'oiseaux bagués ont permis une analyse des trajets migratoires, des zones d'hivernage et de reproduction au delà des limites de la Méditerranée, permettant de trouver des éléments jusqu'alors inconnus. Les informations recueillies permettent également, par exemple, de connaître les conditions physiologiques des oiseaux durant la migration (état de santé,...) et de considérer l'importance capitale de ces étapes de migration dans un but de conservation de ces milieux naturels. Plus récemment, certains travaux d'analyse ont permis de découvrir certaines modifications de la migration (et de la reproduction) des oiseaux en relation avec les changements climatiques globaux.

Les stations d'étude du programme *Piccole Isole* sont situées en Italie, en Espagne, à l'île de Malte, au Maroc, en Tunisie, en Algérie et en France. Il est à noter que Barcaggio a été longtemps la seule station française participant à ce programme, rejointe en 2004 par Porquerolles (en fonctionnement durant deux saisons seulement).

2.2 Les captures

Les oiseaux sont capturés à l'aide de filets « japonais » tendus entre deux perches. Des barrières de protection sont mises autour des filets. Malgré cela quelques uns sont détruits chaque année par les vaches. Le nombre de filets et le métrage peuvent varier d'une année à l'autre et d'un jour à l'autre, pour différentes raisons : nombre de participants présents, conditions météorologiques, évolution des milieux.



Filet tendu, cliché de R. Fleuriau



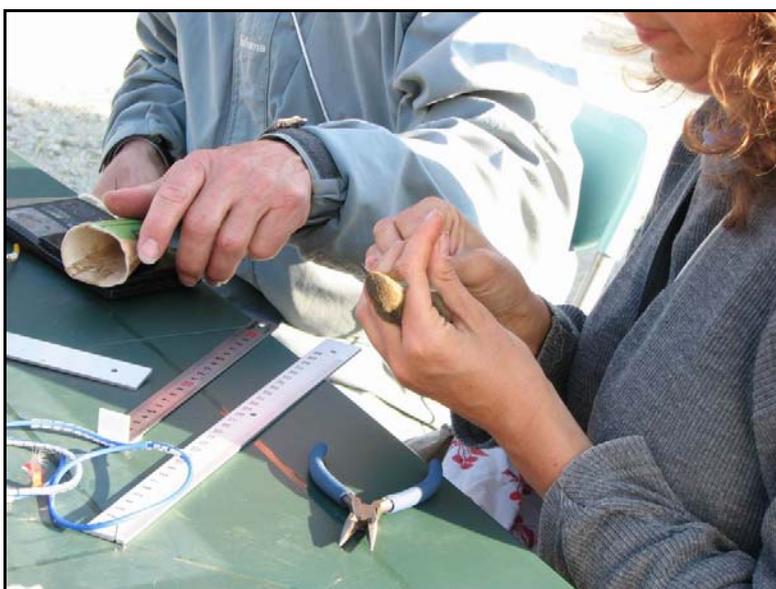
Barrière d'accès aux filets, cliché AAPNRC

Les captures commencent à l'aube et durent jusqu'à la nuit, et tant que les conditions météorologiques ne mettent pas en danger la vie des oiseaux. Les captures se déroulent du 16 avril au 15 mai. Plusieurs personnes sont mobilisées pour le bon fonctionnement du camp, cela va de trois à une dizaine de personnes.

Après le démaillage délicat, l'oiseau est mis dans un sac en tissu et ramené au camp de baguage pour être identifié, bagué, mesuré, pesé, puis relâché.

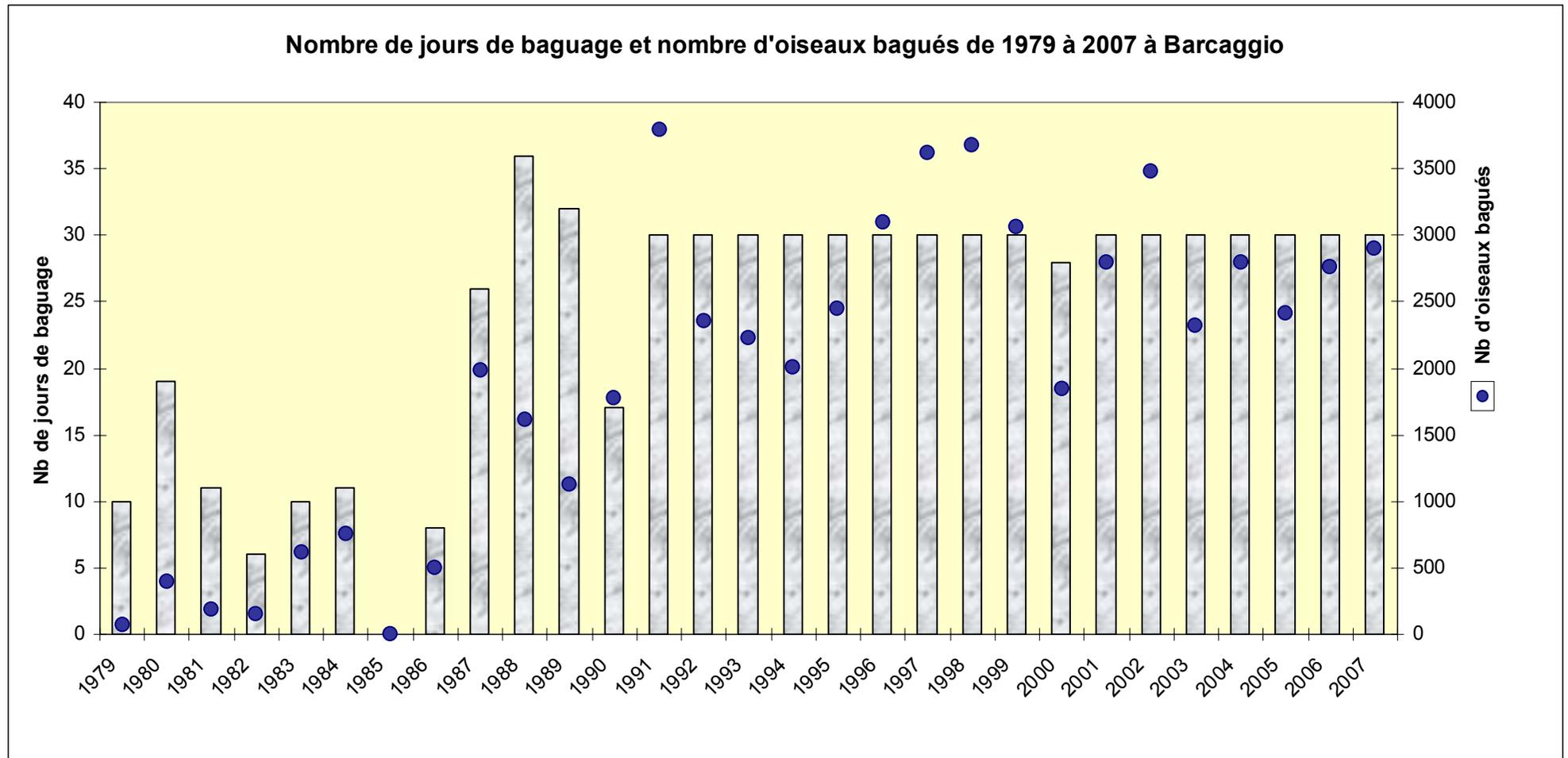


Démaillage d'un oiseau, cliché de J. Fuselier



Baguage et mesures biométriques, cliché C. & C. Baudoin

Avec l'application du protocole Piccole Isola, le nombre de jours de capture chaque année est le même, avec les mêmes dates. La variation du nombre d'oiseaux capturés est due essentiellement aux aléas météorologiques et au flux migratoire des oiseaux.

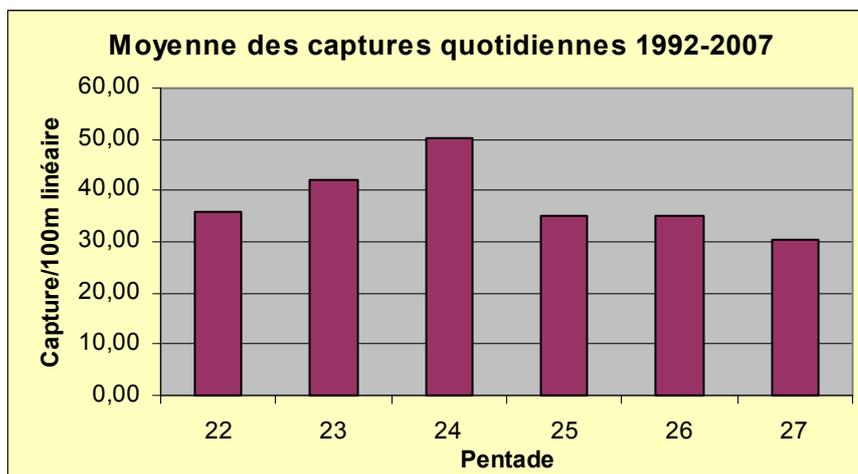


3 Déroulement de la migration printanière entre 1992 et 2007

La période de migration pré-nuptiale débute dès février avec les turdidés (grives et merles) pour se terminer fin mai. Le programme *Piccole Isole* a été établi pour démontrer l'importance des îles de Méditerranée pour les passereaux. La période du 16 avril au 15 mai est celle où le flux migratoire est le plus important. Selon les conditions météorologiques les dates de migration peuvent légèrement varier.

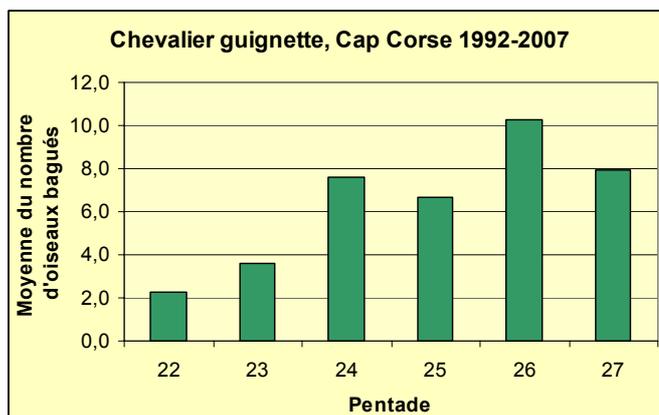
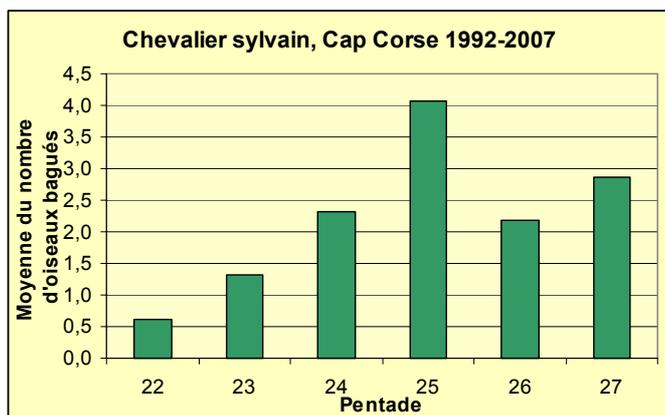
Afin de pallier les effets météorologiques quotidiens, l'analyse des données se fait en regroupant les jours en pentades. Pour comparer avec d'autres sites (ou d'année en année sur un même site), les données de captures sont rapportées à 100 mètres linéaires de filet.

Pentade	Dates
22	16 au 20 avril
23	21 au 25 avril
24	26 au 30 avril
25	1 au 5 mai
26	6 au 10 mai
27	11 au 15 mai



Les graphes représentant chaque espèce rendent compte du nombre moyen d'oiseaux capturés par pentade. La pression de capture (nombre d'heures de baguage par jour) n'a pas été prise en compte contrairement au graphe général précédent. Toutefois, ces durées sont relativement constantes d'une année à l'autre.

3.1 Les Limicoles



Il semblerait qu'il y ait deux pics de passage migratoire pour les deux espèces (plus visible pour le Chevalier guignette que pour le Chevalier sylvain), sans que la fin de la migration soit couverte par les dates de capture. Une hypothèse peut expliquer ce phénomène : différentes populations se succèdent durant la migration.



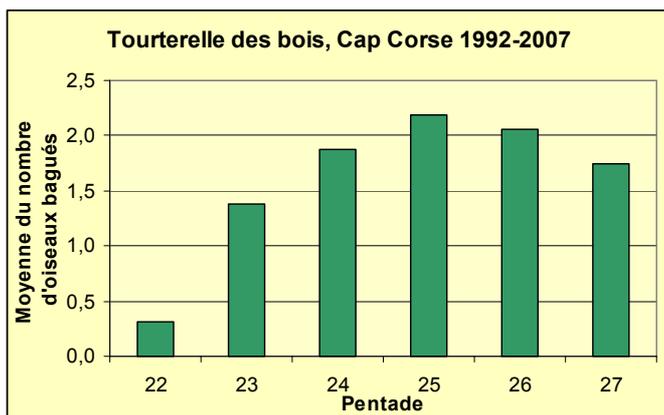
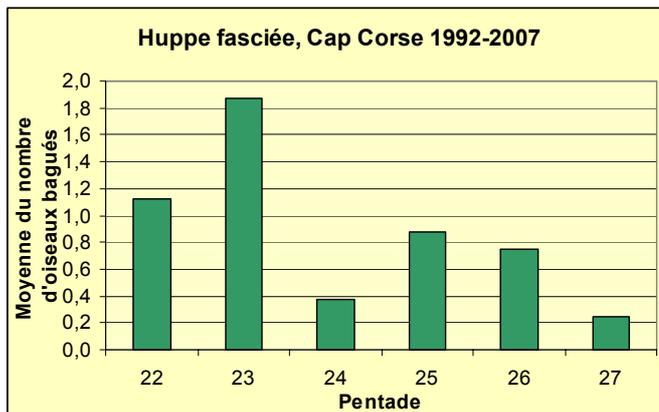
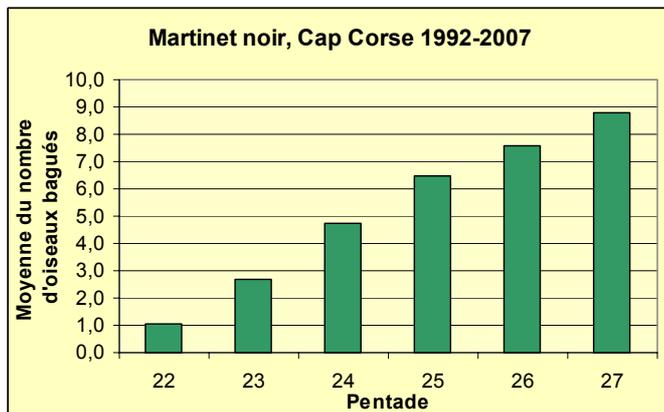
Chevalier guignette, cliché de R. Fleuriau



Chevalier sylvain, cliché de P. Miguet

La différence entre les populations peut s'expliquer par une différence géographique, de stratégie de migration entre les sexes, ou selon l'âge des oiseaux (les oiseaux non matures migreraient après les adultes). Il est difficile de distinguer le sexe ou l'âge des chevaliers lors du passage printanier, il n'est donc pas possible de fournir avec certitude une explication sur le déroulement de la migration de ces deux espèces. Il faudrait en plus pouvoir couvrir la période de fin de migration, et capturer jusqu'au moins la fin de mai. De plus les moyens de capture ne sont pas spécifiques pour cette catégorie d'oiseaux, ni positionnés dans les milieux les plus fréquentés par les limicoles.

3.2 Les autres non passereaux



Tourterelle des bois, cliché de G. Le Guillou

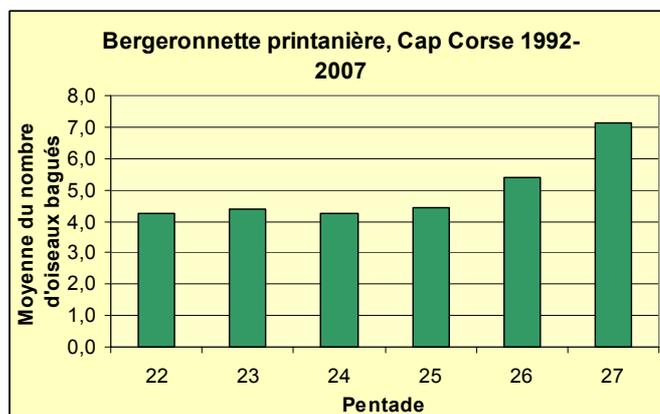
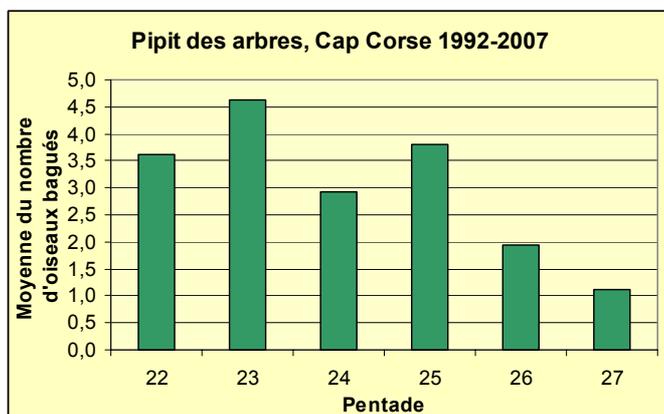
Les premiers martinets noirs sont observés dès la fin mars, mais plus régulièrement les flux migratoires commencent début avril. Les captures commençant à la mi-avril, le graphe reflète bien ce début de migration. Aux migrateurs s'ajoutent les martinets nichant dans les villages alentours (contrôles de bague interannuels et reprise de bague à Rogliano) et venant s'abreuver dans l'embouchure de l'Acqua Tignese. C'est pour cela que le graphe ne permet pas d'observer une diminution des captures vers la mi-mai, alors que les flux migratoires se font plus éparés à cette période.

Les premières huppés fasciés sont observées dès fin février/début mars, avec un passage assez marqué courant mars. Le graphe montre bien que les dates de captures ne couvrent pas le début de la

migration de cet oiseau. Il apparaît tout de même deux pics de passage, probablement dus à la diversité des populations transitant par le Cap Corse (population d'origine géographique différentes, ou décalage entre les deux sexes). Il est difficile de distinguer le sexe des Huppés, et le peu d'oiseaux capturés ne permet pas d'expliquer correctement le déroulement de la migration de cette espèce.

La période de migration de la Tourterelle des bois est apparemment bien couverte par les dates de captures, avec le maximum dès les premiers jours de mai. Aux oiseaux de passage s'ajoutent très probablement les Tourterelles nichant dans le secteur de la basse vallée de l'Acqua Tignese.

3.3 Les Motacillidés



Les premiers Pipits des arbres se font entendre dès le début du mois d'avril, les dates de captures au Cap Corse ne couvrant pas le début de la migration comme le montre le graphe. Il apparaît deux pics de passage, mais comme il n'est pas possible de distinguer soit le sexe soit des phénotypes géographiques chez cette espèce, il n'est pas possible d'établir une explication au décalage visible des flux de migration.

Le début de la migration en Corse pour la Bergeronnette printanière se situe début mars, pour se poursuivre jusqu'à la fin du mois de mai. Les dates de captures ne permettent pas de couvrir l'intégralité de la période de migration. De plus des méthodes de captures plus spécifiques pour cette espèce ne peuvent pas être appliquées dans le programme « Piccole Isole ». Il est donc difficile de commenter le déroulement de la migration observée au camp de baguage du Cap Corse, car de nombreuses formes (variations phénotypiques liées à des sous-populations géographiques) sont distinguées lors du passage migratoire (observation et capture), et un travail plus approfondi serait nécessaire pour étudier et comprendre mieux cette espèce et sa stratégie de migration pré-nuptiale.

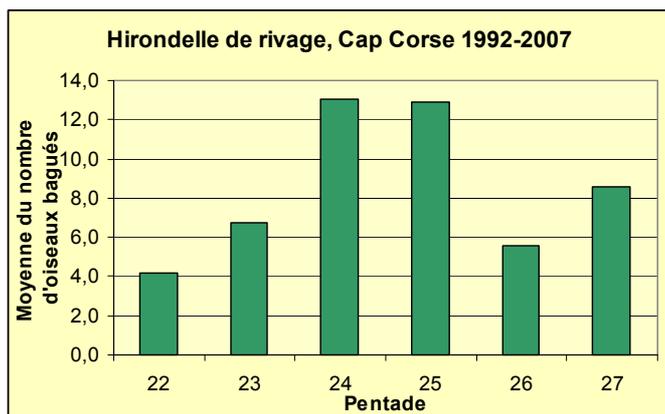
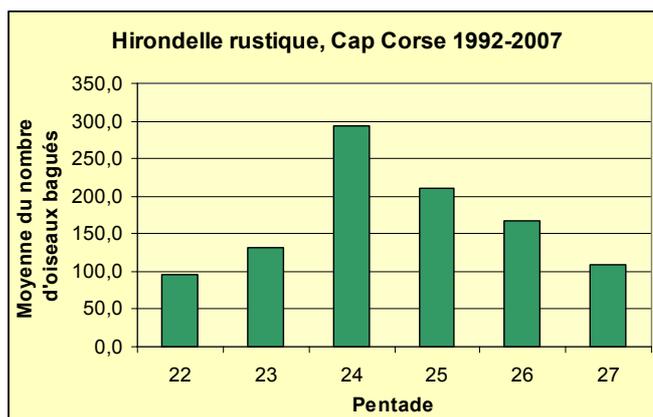
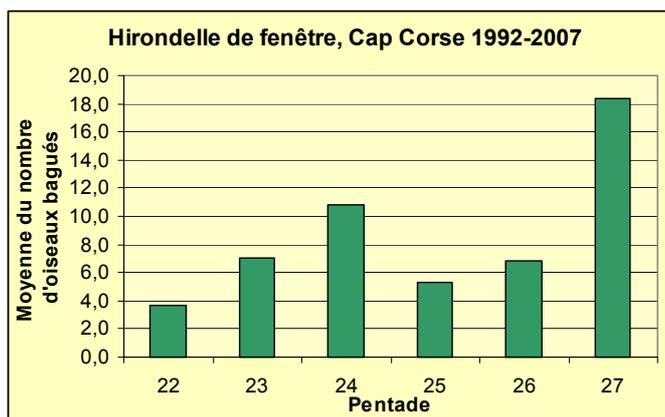


Pipit des arbres, cliché de G. Chaussi



Bergeronnette printanière, cliché d'A. Ledru

3.4 Les hirondelles



Hirondelle rustique, cliché de G. Faggio & C. Jolin

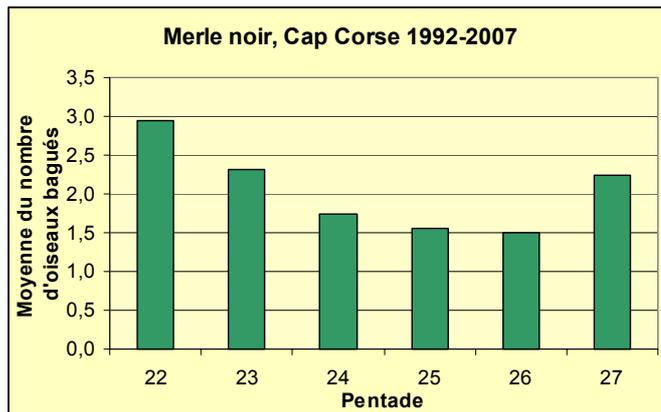
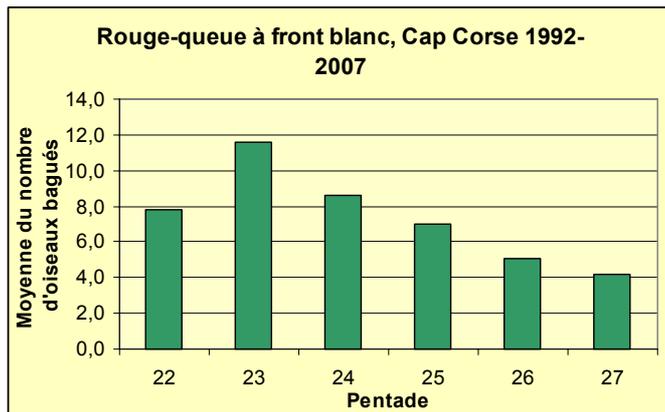
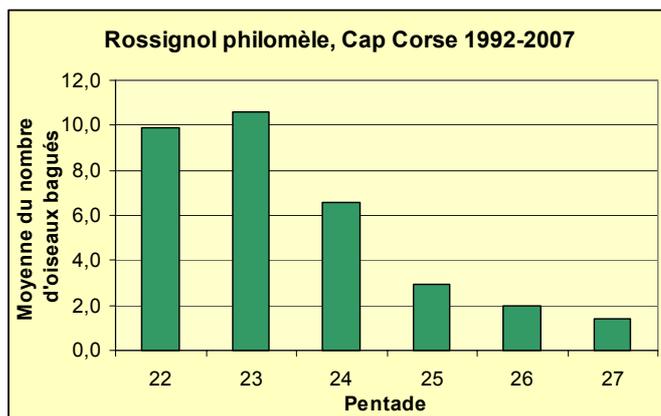
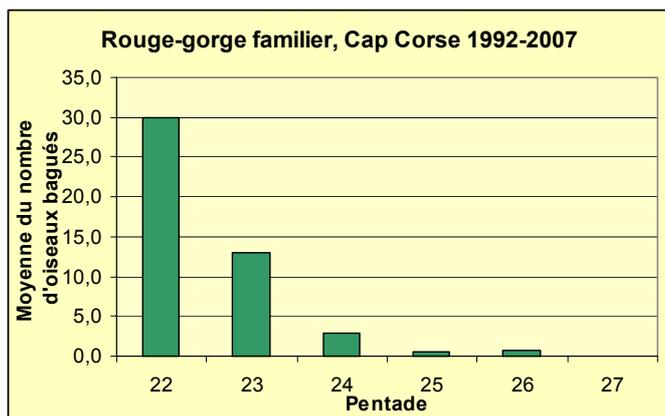
Les premières hirondelles (les trois espèces) sont observées dès la fin du mois de février en Corse. Puis le flux migratoire est très régulier courant mars. La période de capture ne couvre donc pas la période de passage des hirondelles en Corse.

L'Hirondelle de fenêtre commence à investir les sites de nidification durant la deuxième quinzaine de mars. Le pic de capture très distinct à la dernière pentade reflète très probablement la capture des oiseaux nichant à proximité (Barcaggio) et fréquentant les zones d'eau douce pour s'abreuver.

Le graphe des captures d'Hirondelle rustique présente un pic de passage durant les derniers jours d'avril. Puis une diminution du passage migratoire est visible durant le mois de mai. Comme pour la Bergeronnette printanière, un protocole plus spécifique à cette espèce permettrait de mieux comprendre les stratégies de migration prénuptiale, et probablement de distinguer les passages des populations géographiques distinctes et le décalage du passage entre les deux sexes. En ce qui concerne le sexe, nous avons capturé, depuis 1992, 16331 Hirondelles rustiques, dont un peu plus de 61% sont des femelles.

Pour l'Hirondelle de rivage, un deuxième pic de passage s'amorce durant la dernière pentade de capture. Ce qui pourrait correspondre au passage d'une autre population (géographique et/ou sexe). Mais chez cette espèce, il n'est pas possible de distinguer des phénotypes différents selon la géographie de provenance ou selon le sexe.

3.5 Les Turdidés



Le Rouge-gorge familier hiverne en Corse. Les premiers mouvements de migration prénuptiale sont visibles dès la fin du mois de janvier, et les départs des oiseaux commencent en février. La période de capture couvre donc la fin de la migration printanière comme le montre le graphe.

Les premiers Rouge-queue à front blanc et Rossignol philomèle sont visibles courant mars, mais le passage s'amorce surtout en avril. Les graphes montrent bien que la période de capture couvre le pic et la fin de la migration prénuptiale.



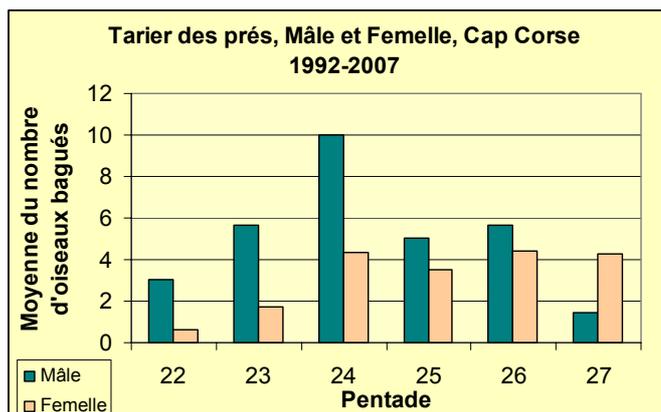
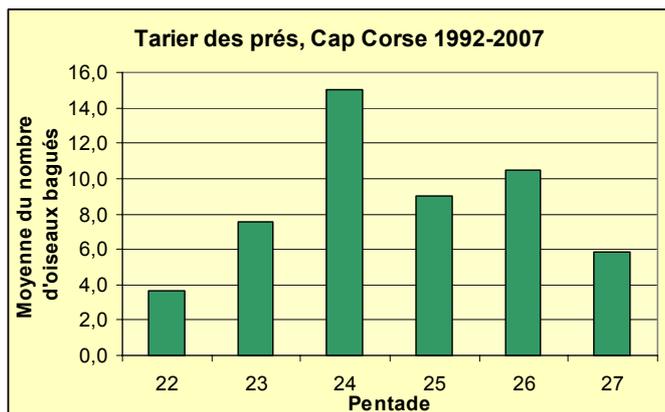
Rouge-gorge, cliché de C. Jolin



Rougequeue à front blanc femelle, cliché de T. Buzzi

Pour le Merle noir, l'explication du déroulement de la migration est plus complexe. En effet, la Corse accueille de nombreux Merles noirs provenant du continent en hiver. Ces oiseaux partent dès février. Il est possible que les premiers oiseaux capturés soient en partie ces oiseaux hivernant en cours de migration. De plus, cette espèce se reproduit assez communément, en Corse. La diminution des captures durant les quatre premières pentades reflètent la capture d'oiseaux locaux, notamment des mâles. L'augmentation des captures durant la dernière pentade est due en grande partie à la capture

des femelles locales, qui finissant la période d'incubation des œufs (déplacements très limités) se font capturer au moment du nourrissage des poussins.

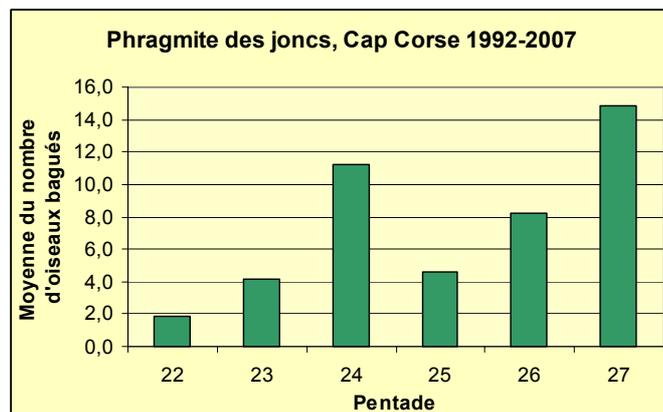
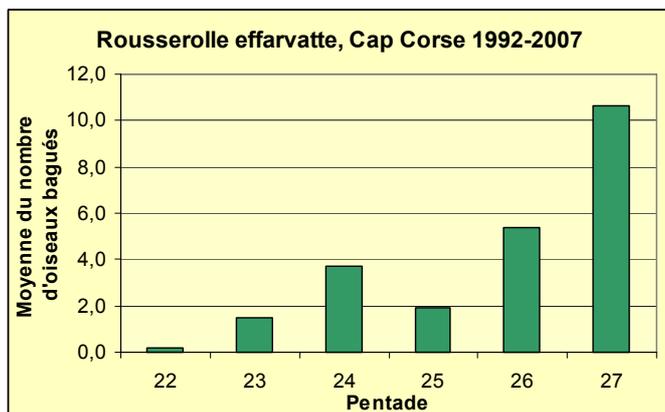


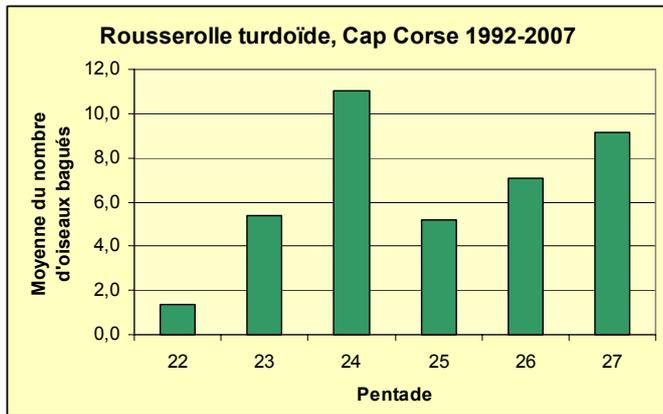
Les premiers Tariet des prés sont observés en mars, mais les flux migratoires sont plus importants durant le mois d'avril pour se terminer fin mai. Le graphe montre deux pics de migration. Comme il s'agit d'une espèce ayant un dimorphisme sexuel assez facile à distinguer, le déroulement de la migration a été séparé selon le sexe comme le montre le deuxième graphe. Les mâles migrent plus tôt que les femelles, avec comme dates médianes respectivement le 29 avril et le 5 mai. Mais il apparaît aussi deux pics de passage pour les deux sexes, témoignant très probablement du passage d'au moins deux populations géographiques différentes. La fin du passage migratoire des femelles n'est pas couverte par les dates de capture du protocole « Piccole Isole », alors que le passage des mâles est quasiment terminé à la mi-mai.



Tariet des prés mâle, clichés de T. Buzzi et de G. Faggio & C. Jolin

3.6 Les fauvettes paludicoles

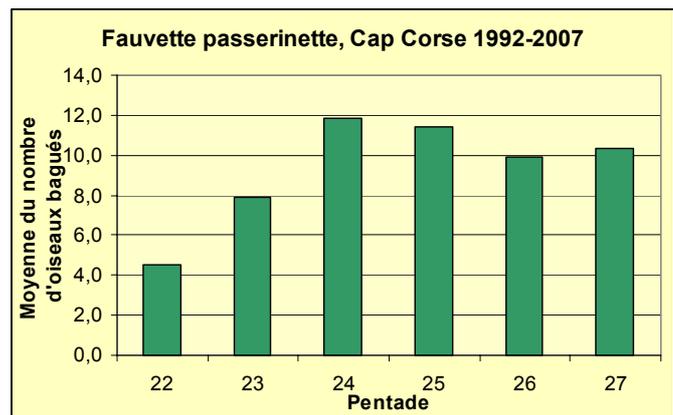
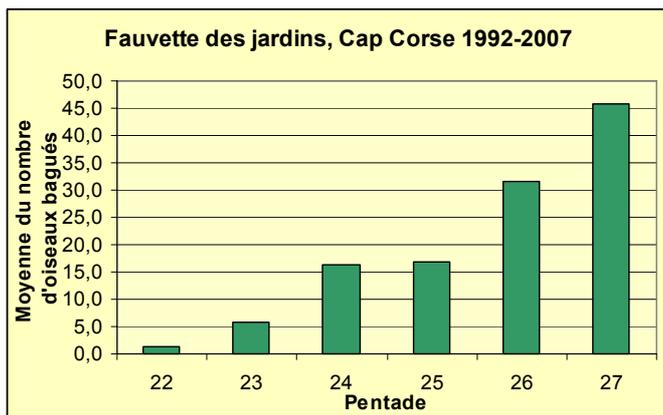
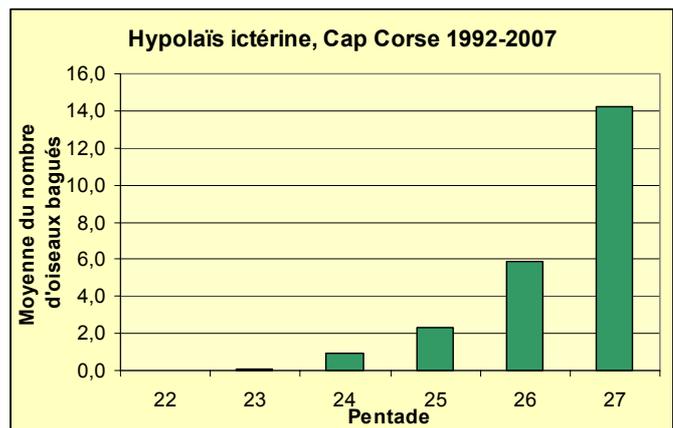
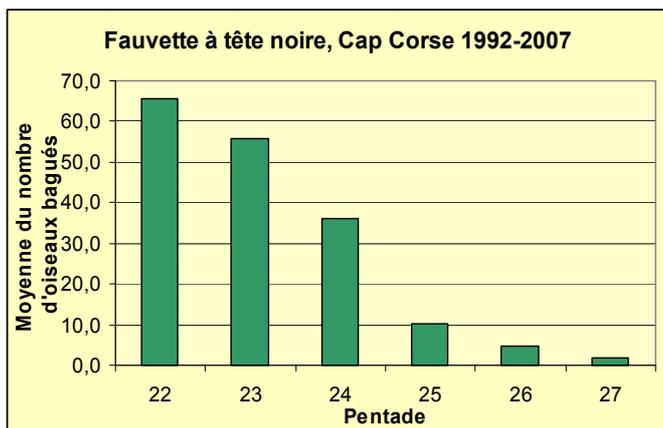




Rousserolle turdoïde, cliché d'A. Ledru

Les graphes présentent deux pics de capture (pentades 24 et 27). Cela correspond probablement, soit à un décalage dans la migration de deux populations différentes d'origine géographique, soit une différence de stratégie de migration entre les deux sexes, soit les deux hypothèses combinées. Il est difficile de distinguer les sexes des oiseaux. Cela est possible chez la Rousserolle turdoïde avec la longueur de l'aile pliée, mais il y a un intervalle de chevauchement important, et bon nombre d'oiseaux ne peuvent pas être déterminés. La fin de la migration n'est pas couverte par les dates de capture pour ce groupe d'espèces trans-sahariennes.

3.7 Les fauvettes



La Fauvette à tête noire hiverne en nombre en Corse, et le flux migratoire commence courant février. La période de capture concerne donc la fin de la migration de cette espèce. Un couple niche certaines années dans la saulaie où sont installés les filets de capture, mais les oiseaux locaux n'influencent pas les captures durant le camp de baguage.

Il n'y a jamais eu d'Hypolaïs ictérine capturée durant la première pentade, et dans la seconde un seul oiseau a été capturé en seize années de suivi ! La période de capture concerne donc le début du

passage de cette espèce dans le Cap Corse. Il n'est pas possible de savoir si le pic de passage est atteint étant donné que l'amorce de diminution de capture n'est pas visible sur le graphe.



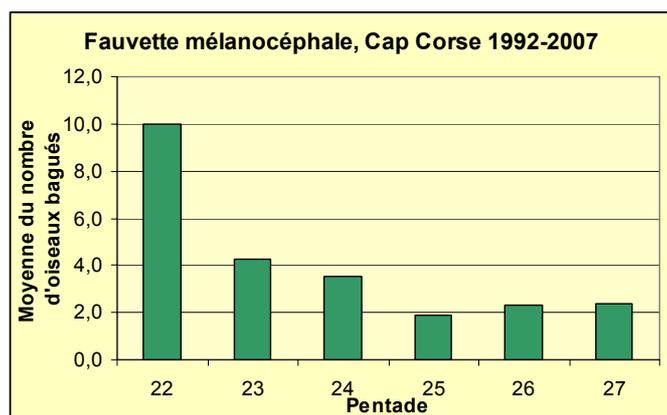
Fauvette des jardins, cliché de G. Faggio & C. Jolin



Fauvette à tête noire mâle, cliché de R. Fleuriau

En seize années de capture, il n'y a jamais eu de Fauvette des jardins capturée le 16 avril. Les premières captures sont réalisées à partir du 17 avril, sans que celles-ci soient très importantes durant la première pentade. Comme pour l'Hypolaïs icterine, la période de capture couvre le début du passage migratoire sans que le pic soit visible.

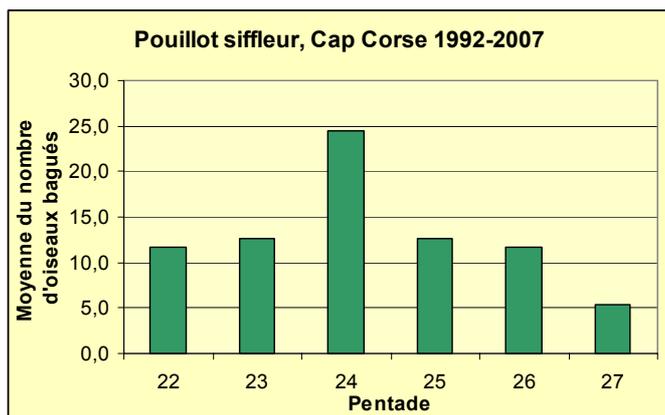
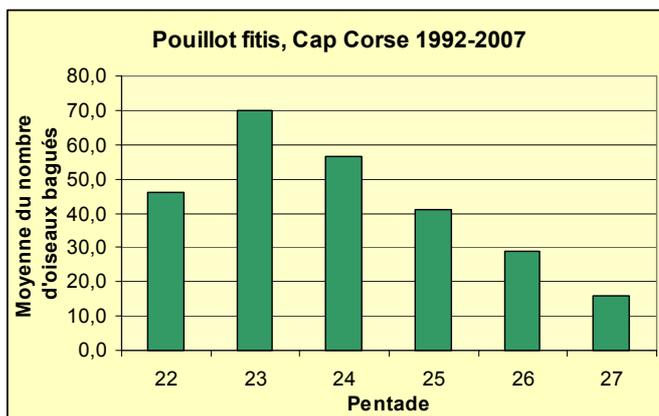
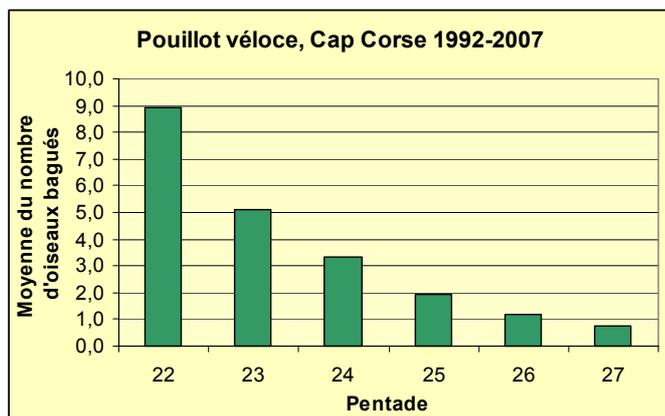
Les premières observations de Fauvette passerinette en Corse sont faites dès la fin mars. Le graphe montre un pic de passage dans les derniers jours d'avril, avec peut-être une amorce d'un deuxième pic à la mi-mai. Cette augmentation des captures peut avoir deux origines : passage de différentes populations (géographiques et/ou sexe) ou la présence et la capture d'oiseaux nicheurs locaux.



Fauvette mélanocéphale mâle, cliché de S. & P. Provost

La Fauvette mélanocéphale est considérée comme sédentaire, mais il est possible que cette espèce effectue quelques déplacements migratoires. En seize années, près de 400 Fauvettes mélanocéphales ont été baguées, ce qui peut paraître beaucoup par rapport à la surface étudiée. Ceci est dû à un passage migratoire (des oiseaux capturés présentent un taux d'adiposité supérieur à celui habituel d'un oiseau local), et/ou à une attractivité forte des milieux où sont installés les filets avec les oiseaux reproducteurs alentours qui viennent se nourrir dans les ronciers et la saulaie. Comme pour le Merle noir, la légère augmentation des captures durant les deux dernières pentades concerne les femelles finissant l'incubation des œufs.

3.8 Les pouillots



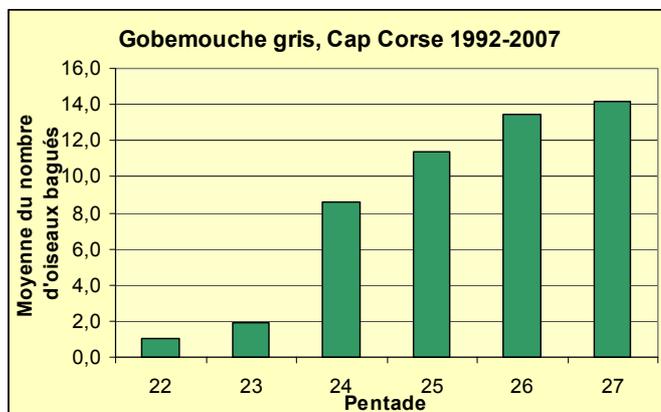
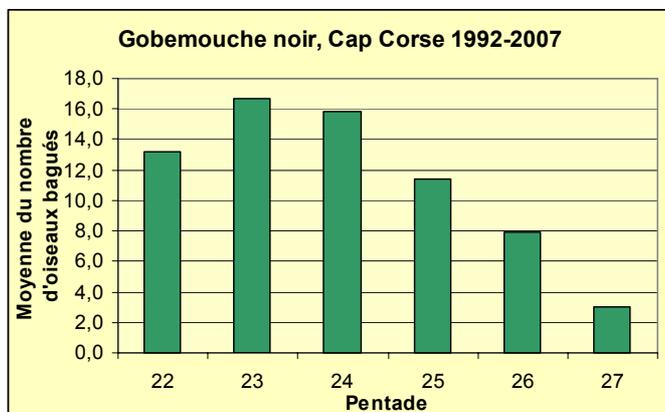
Pouillot siffleur, cliché de S. & P. Provost

Comme pour le Rouge-gorge familier ou la Fauvette à tête noire, la période de capture concerne la fin du passage migratoire du Pouillot véloce. En effet, cette espèce passe l'hiver en Corse, et le début de la migration prénuptiale s'effectue en mars.

En ce qui concerne le Pouillot fitis, la période de capture ne couvre pas le début de la migration. Le pic de passage se situe durant la deuxième pentade du camp de baguage. Puis le flux migratoire diminue régulièrement.

Le Pouillot siffleur est présent en Corse dès la fin mars. Le pic de passage dans le Cap Corse est très marqué durant les derniers jours d'avril.

3.9 Les gobemouches



Les premiers gobemouches noirs sont observés fin mars en Corse. La période de capture au Cap Corse ne permet pas de connaître le début de la migration de cet oiseau, mais le pic de passage se situe dans les dix derniers jours d'avril, et la fin du passage est marquée dès la mi-mai.

Le Gobemouche gris arrive en Corse début avril. Beaucoup d'oiseaux sont de passage durant toute la période de capture, mais il n'est pas certain que le pic de passage soit atteint dès la mi-mai.

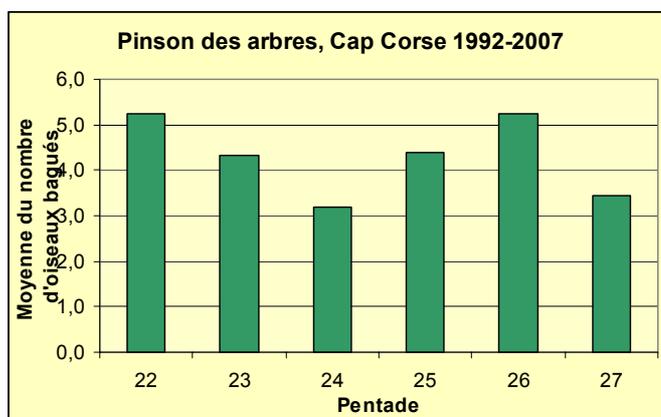
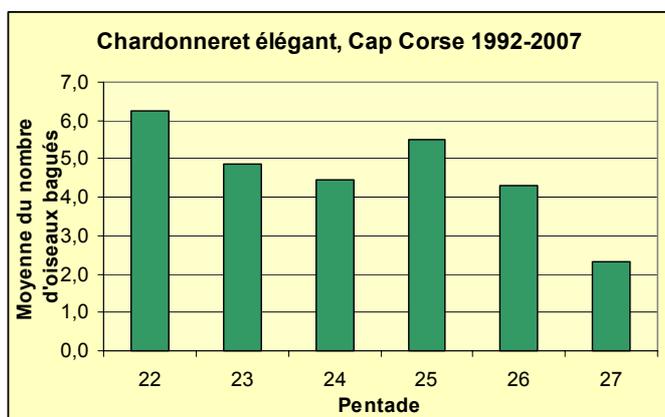


Gobemouche noir femelle, cliché de R. Fleuriu



Gobemouche gris, cliché de S. & P. Provost

3.10 Les Fringillidés



Pour ces deux espèces, nous avons à peu près le même schéma : l'hiver la Corse accueille des oiseaux provenant du continent européen et que ces deux espèces sont aussi communes en tant que reproductrices sur l'île. Il semblerait donc que la période de capture couvre la fin de la migration pour ces deux espèces, et que le pic de capture en mai soit plutôt lié aux oiseaux locaux. Mais il n'est pas possible d'établir de conclusion car il y a trop peu de contrôle d'oiseaux bagués hors du Cap Corse (cf. partie suivante).



Pinson des arbres,

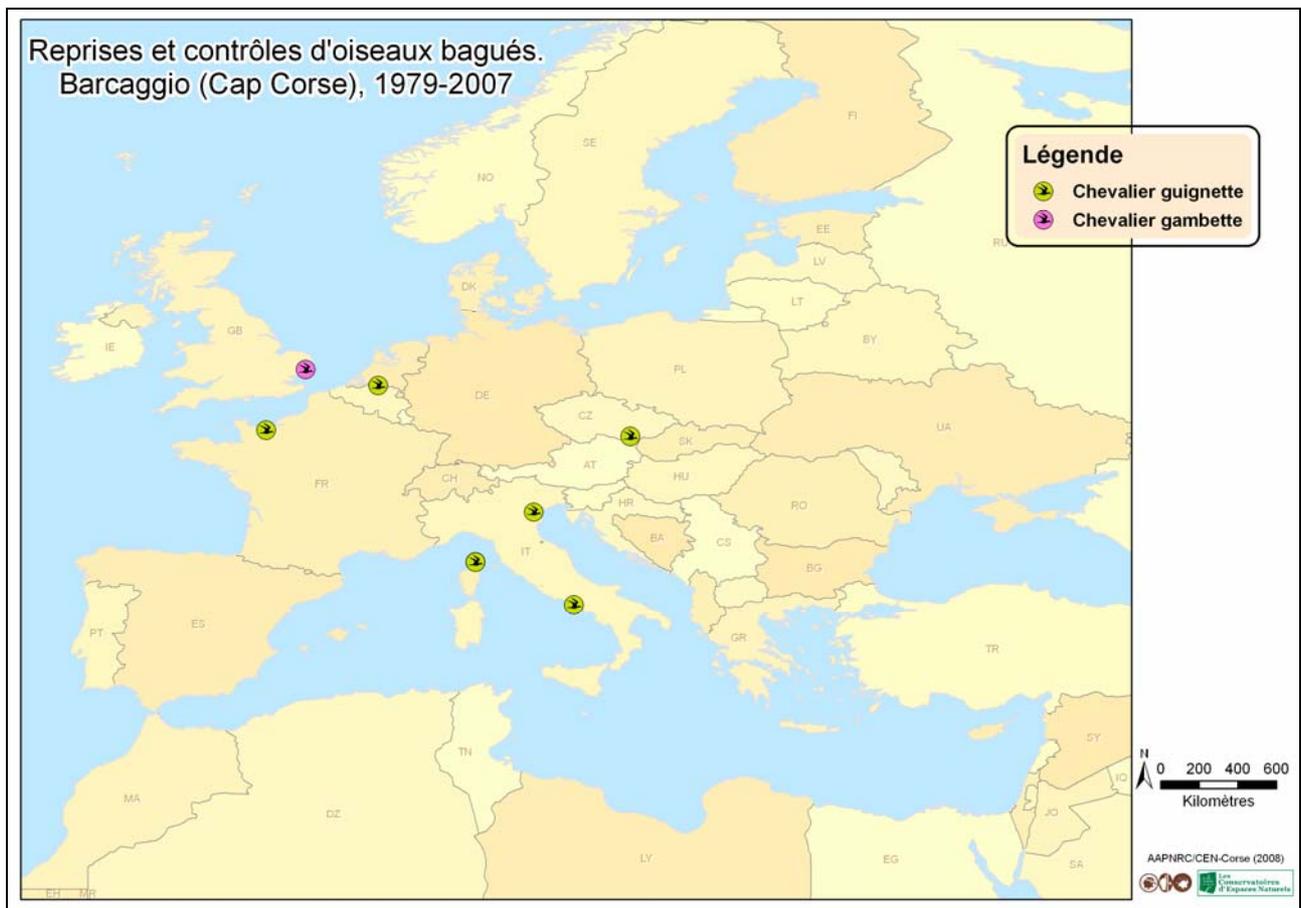


Chardonneret élégant, clichés d'A. Ledru

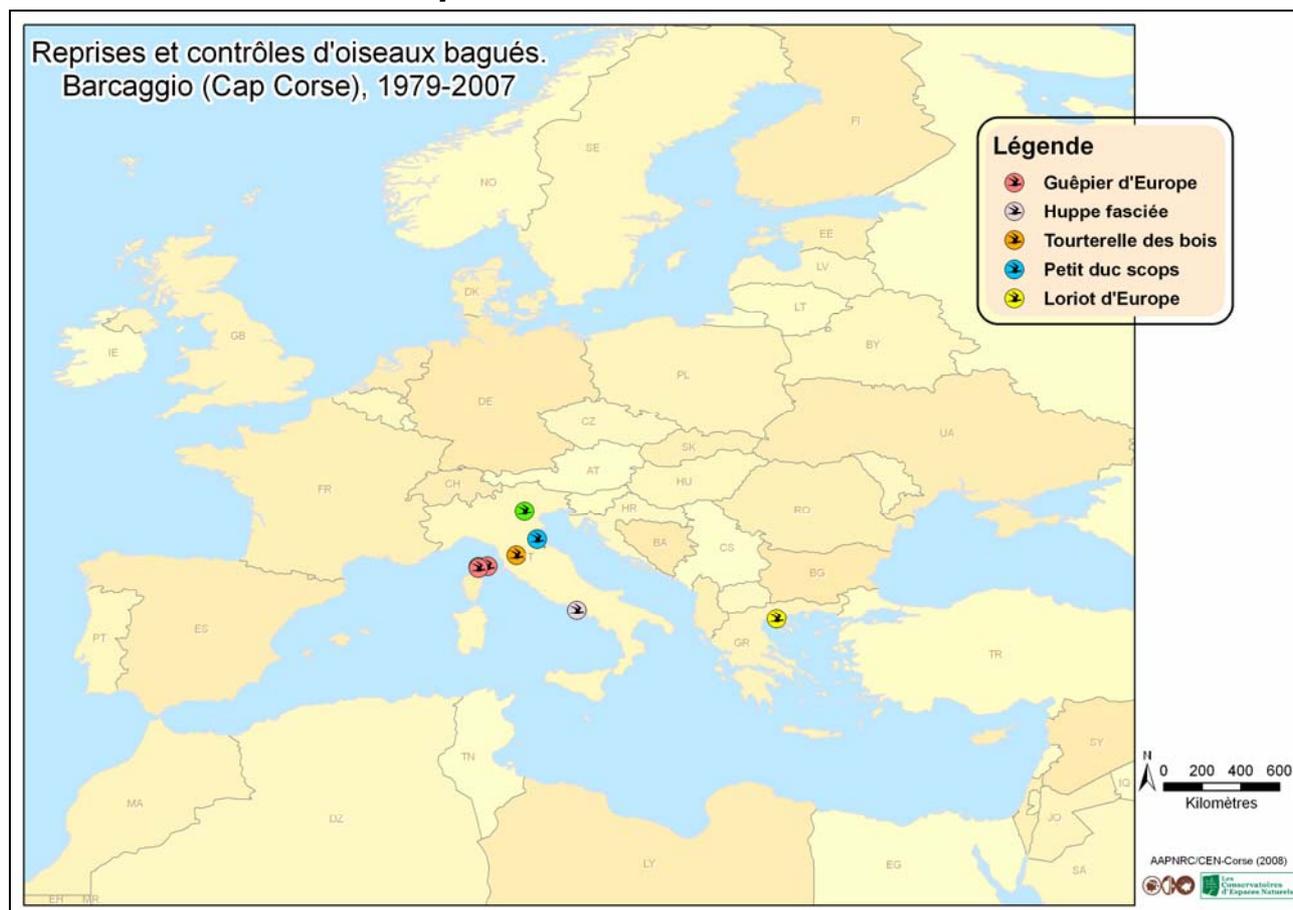
4 Provenance et destination des oiseaux transitant par le Cap Corse

L'intérêt du baguage des oiseaux réside dans le contrôle ou la reprise des bagues. Le contrôle consiste à capturer un oiseau déjà bagué, de relever le numéro de bague et le relâcher vivant avec sa bague. La reprise concerne les oiseaux bagués retrouvés morts. Les cartes suivantes ont été élaborées à partir des oiseaux bagués ou contrôlés durant le camp de suivi de la migration des passereaux de Barcaggio depuis 1979 jusqu'en 2007.

4.1 Les Limicoles



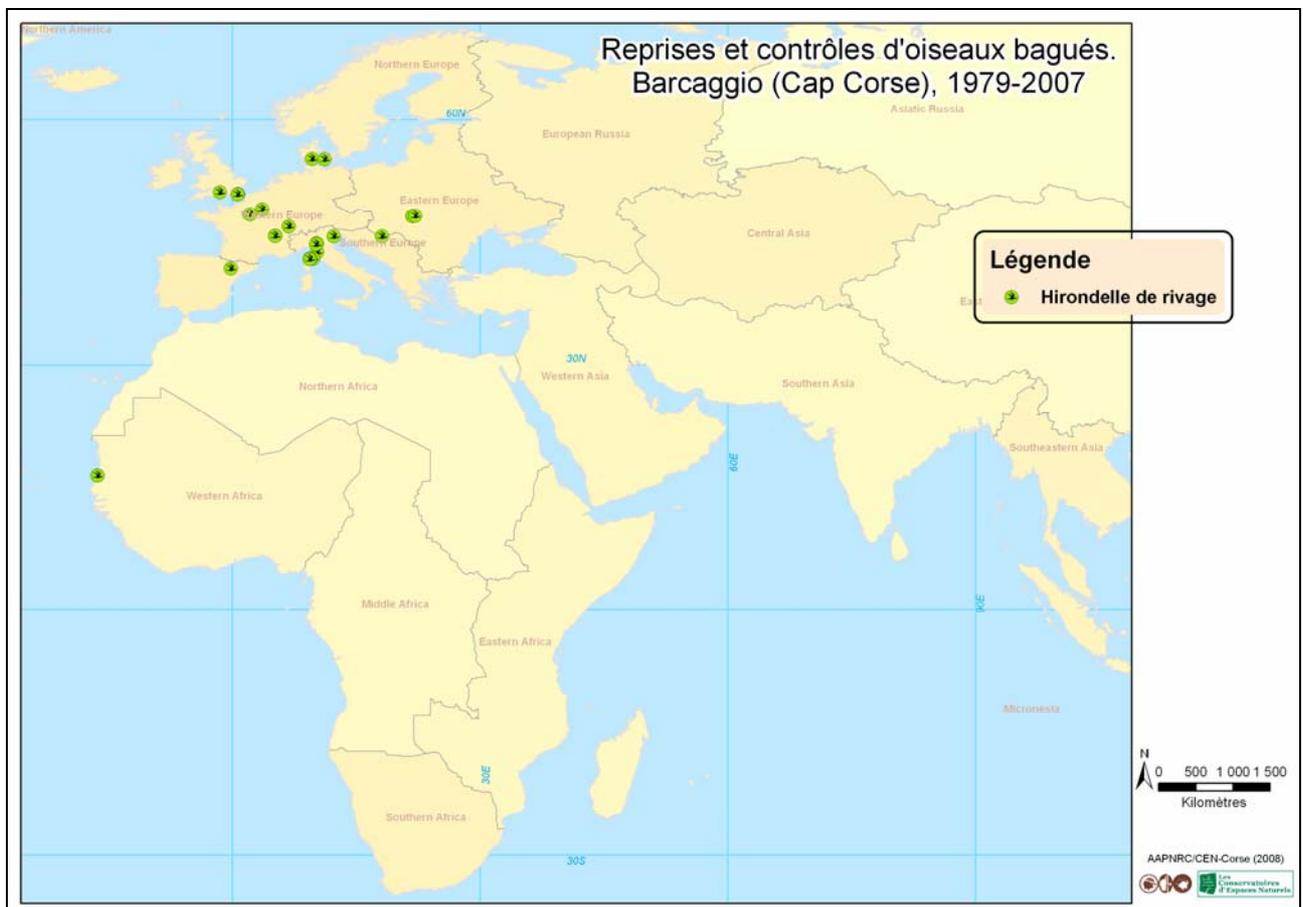
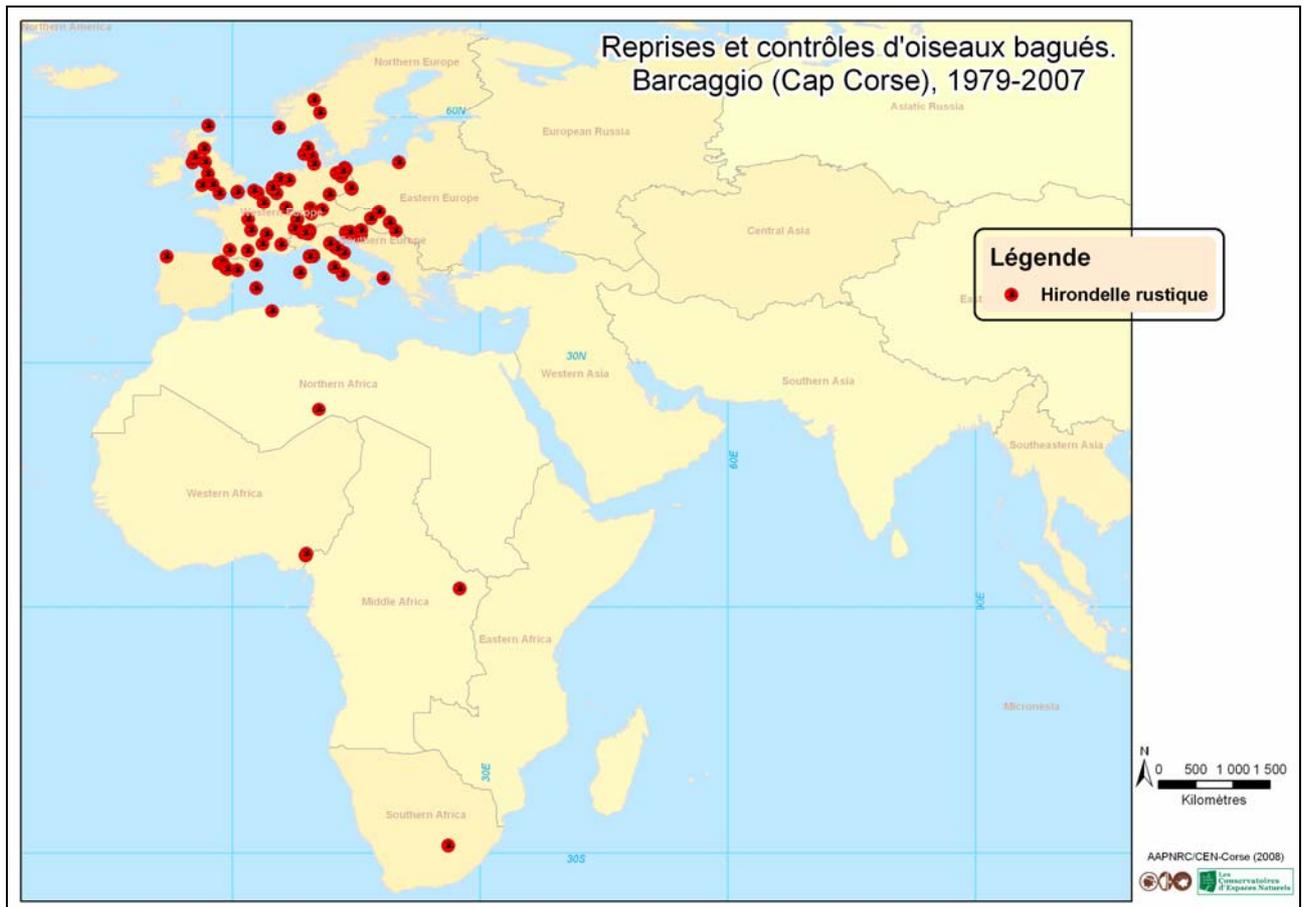
4.2 Les autres non passereaux



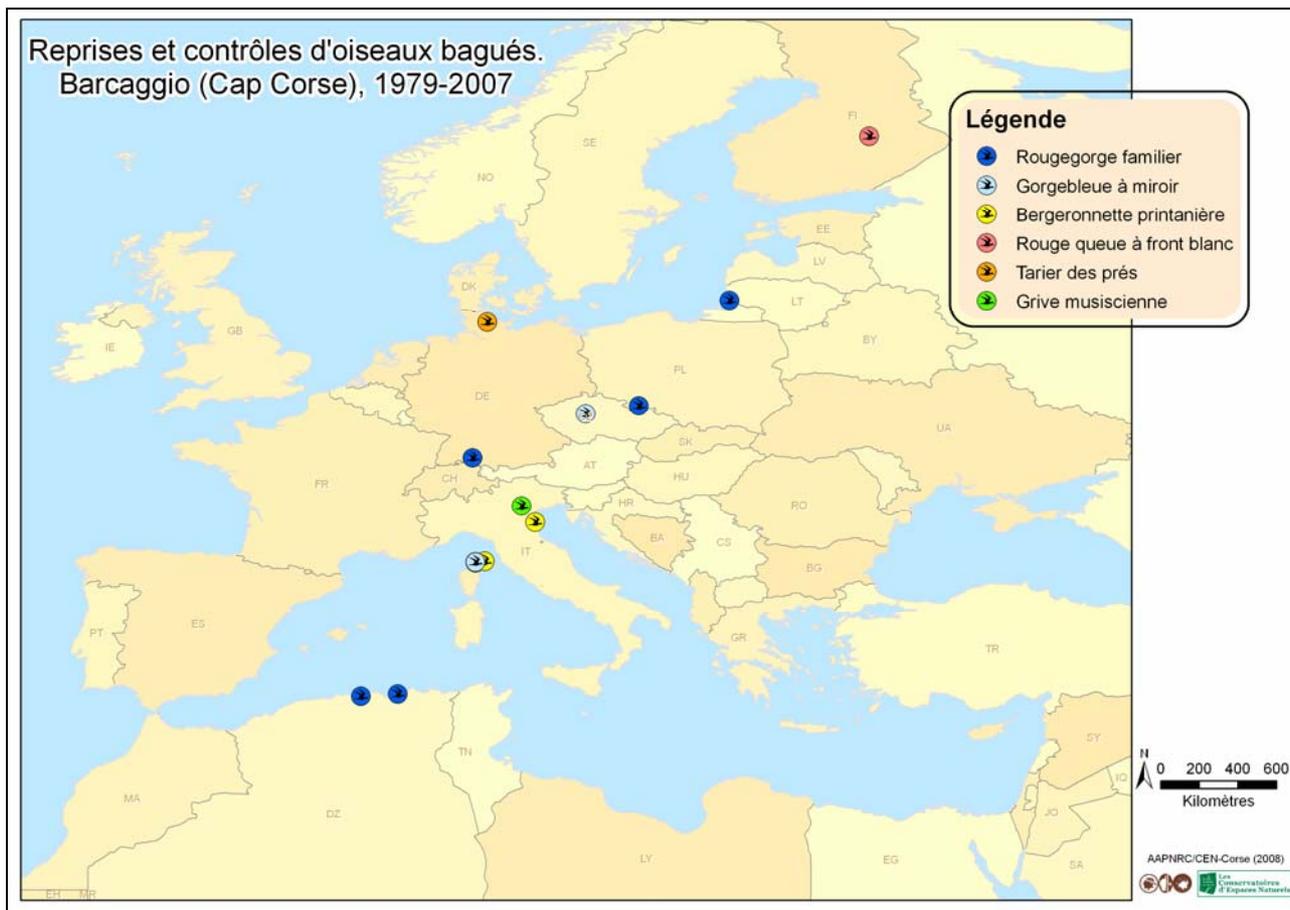
4.3 Les Motacillidés

Cf. carte des Turdidés pour la Bergeronnette printanière.

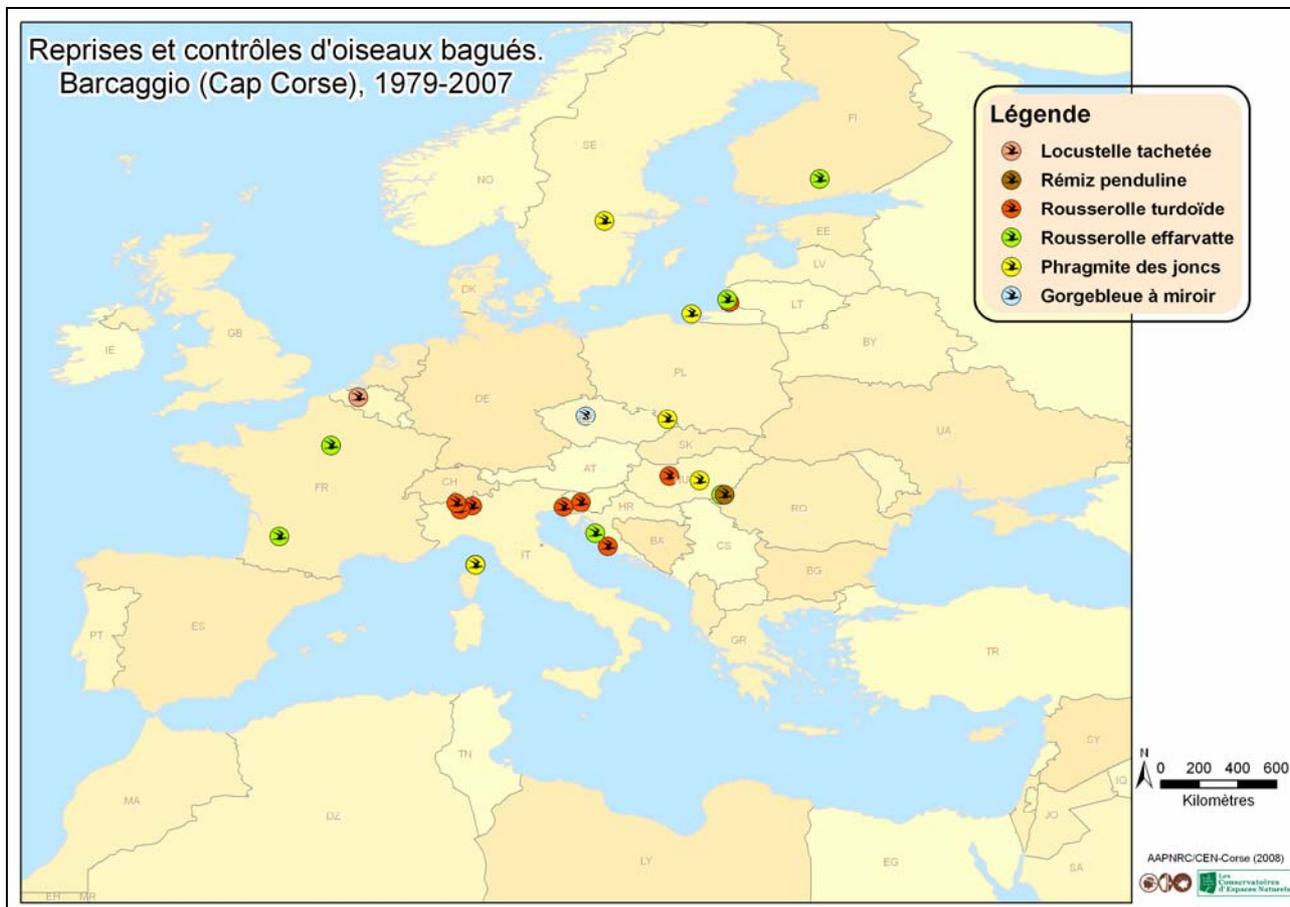
4.4 Les hirondelles



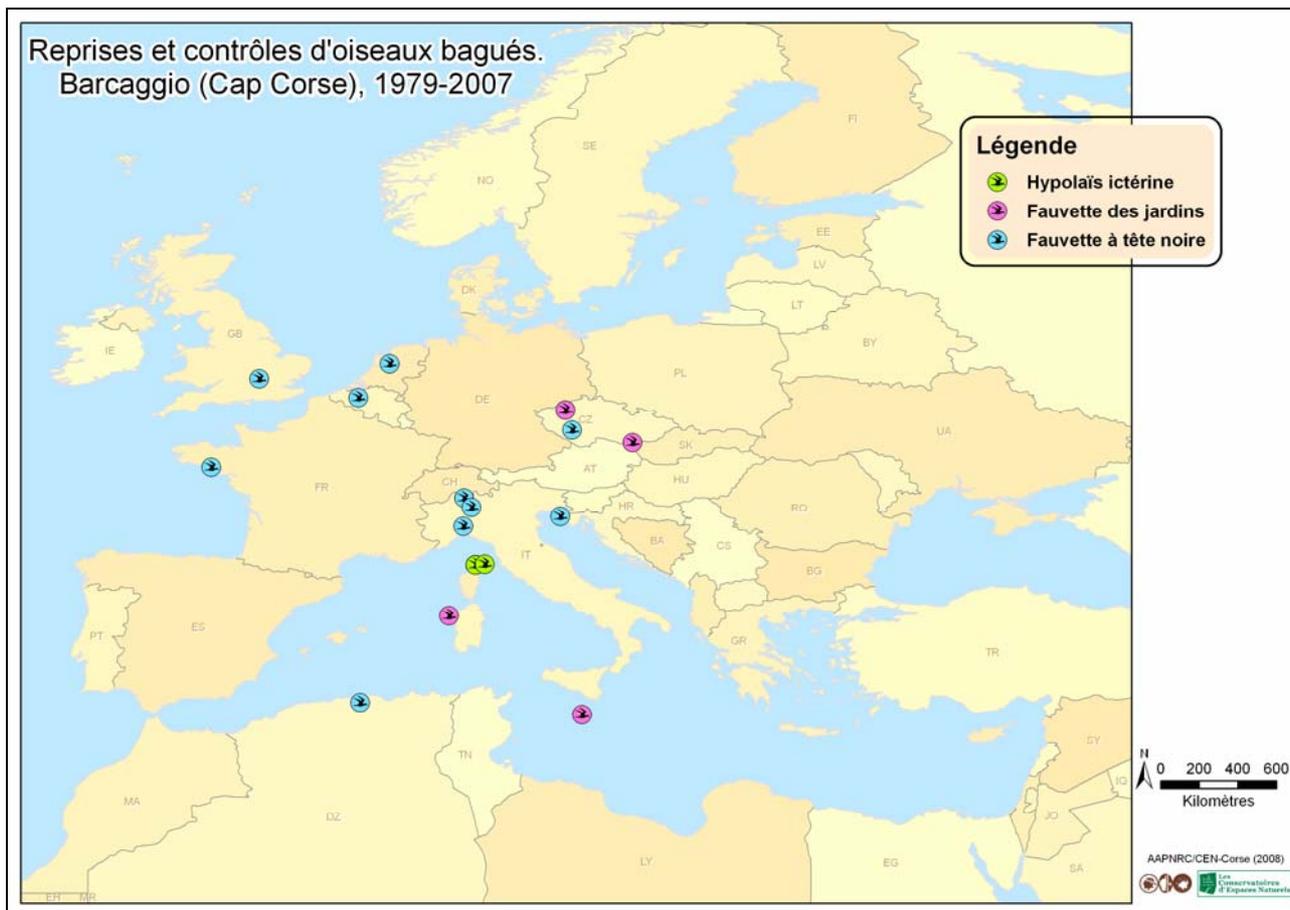
4.5 Les Turdidés



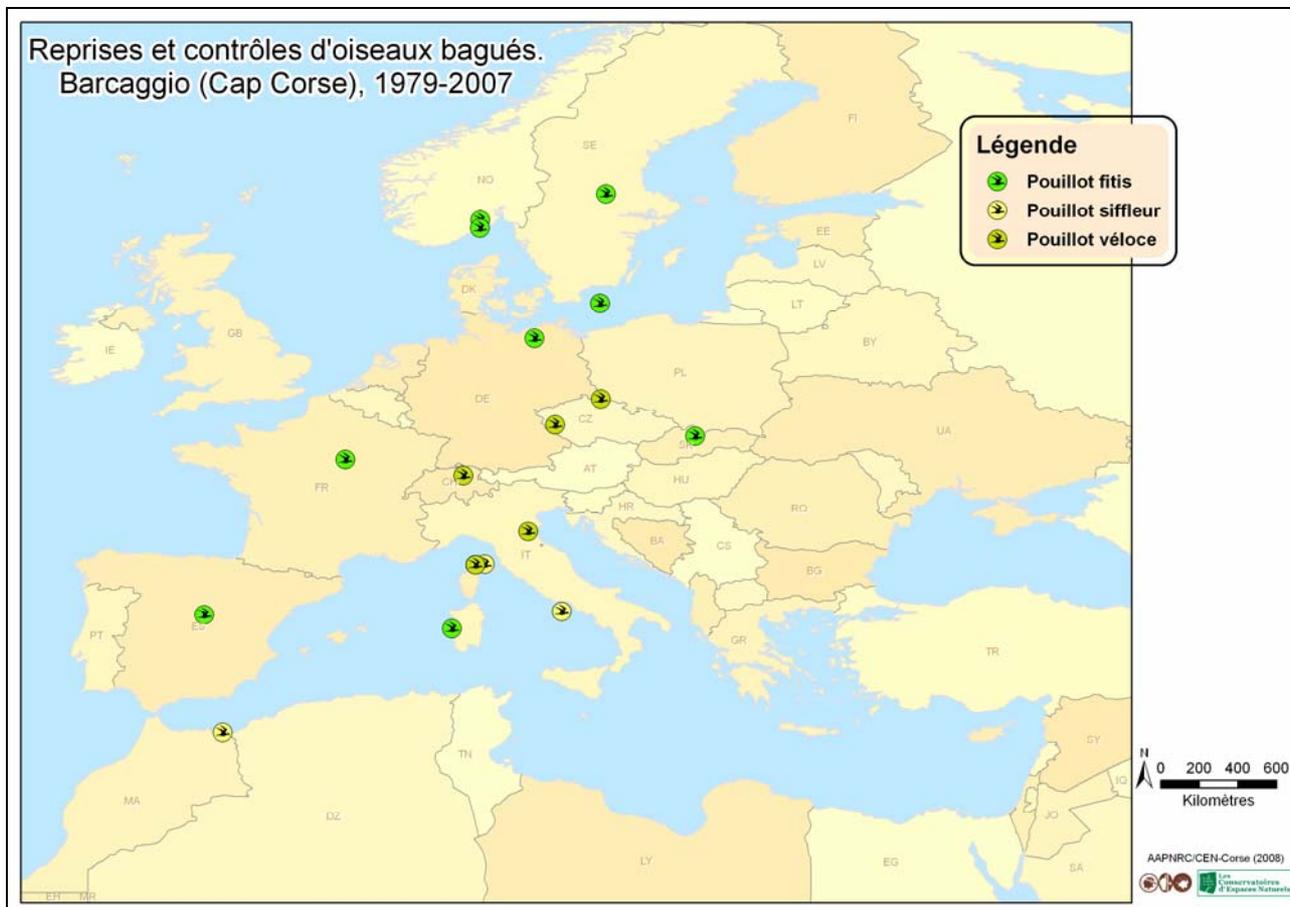
4.6 Les oiseaux paludicoles



4.7 Les fauvettes



4.8 Les pouillots



4.9 Les Fringillidés



4.10 Synthèse des cartes

De façon générale, les oiseaux transitant par la Corse ont des zones de reproduction essentiellement en Europe de l'est et du nord. Pour le Gobemouche noir, le mystère reste entier. En effet, c'est l'une des espèces les plus capturées dans le Cap Corse, et nous n'avons jamais contrôlé d'oiseaux portant une bague, alors que cette espèce est étudiée dans plusieurs régions européennes. Il est possible qu'il s'agisse de populations provenant de Pologne par exemple, car nous n'avons pas non plus de contrôle dans ce pays toutes espèces confondues. Il serait intéressant de comparer nos données avec celles des autres stations de baguage du programme « Piccole Isole ».

Pour quelques espèces, celles dont il existe plusieurs contrôles comme l'Hirondelle rustique, les données de contrôle permettent de mettre en évidence ce qui est appelé la migration en boucle. C'est-à-dire qu'à la migration d'automne, les oiseaux privilégient les voies de migration de l'ouest, en longeant les côtes françaises et espagnoles ; au retour du printemps, ce sont les voies de l'est qui sont privilégiées par les populations orientales, en passant par la Tunisie vers l'Italie ou les îles méditerranéennes.

5 Perspectives

La pointe du Cap Corse est parmi les rares sites ornithologiques de France et de Méditerranée disposant d'un recueil continu de données permettant d'appréhender le phénomène migratoire des oiseaux au printemps et ses évolutions. La reconnaissance du Cap Corse parmi les 20 sites importants pour la migration des oiseaux en France se retranscrit au sein de la « mission migration » coordonné par la LPO (l'AAPNRC fait partie du comité de pilotage de la mission). Une présentation du « réseau migration » est disponible sur le site Internet www.migraction.net

Au niveau régional, la pointe du Cap Corse est l'un des trois sites de Corse où plus de 200 espèces d'oiseaux – 236 – y ont été répertoriées (avec Capitello et l'étang de Biguglia). Il s'agit d'un site majeur pour l'observation de la migration des oiseaux au printemps.

La fréquentation des oiseaux migrateurs dans la vallée de l'Acqua Tignese dépend de la préservation de la diversité et de l'hétérogénéité des milieux. Toute modification significative de ces milieux constituerait un facteur défavorable au maintien des conditions d'accueil de l'avifaune en migration, voire à la survie de ces espèces. C'est en ce sens qu'à été élaboré un projet visant à l'entretien d'un secteur d'une trentaine d'hectares (dont une dizaine où un débroussaillage est nécessaire) favorable à l'accueil et à l'étude des oiseaux en migration. Le but est d'aménager ces milieux afin d'étudier les espaces les plus intéressants d'un point de vue ornithologique. Ces milieux présentent également une très forte potentialité pastorale, qu'il est important d'associer à l'étude de l'avifaune : entretien du milieu, apport d'insectes, limitation du risque incendie,...

Parallèlement, une réflexion a été conduite sur le devenir du petit patrimoine bâti du secteur (ruines, aires à blé, lavoirs,...), dont la restauration et la mise en valeur seraient nécessaires. En particulier, une des ruines pourrait être utilisée comme point d'information du site (CELRL, site Natura 2000, oiseaux,...). Cette option entre également dans un souci de proposer une information au public visitant le site, tant pour le grand public que pour les spécialistes de l'environnement (dont les ornithologues).

Pour l'année 2008, le Conseil d'Administration de l'Association des Amis du PNRC n'a pas souhaité reconduire l'organisation du camp de baguage, principalement pour des raisons financières. En revanche, il a été convenu qu'un travail d'exploitation des données depuis 1979 (observation et baguage) serait entrepris afin de valoriser les travaux que ce camp d'étude en matière de connaissance de la migration des oiseaux ont apporté tant au niveau international que local. Pour certaines espèces, il est possible d'approfondir le travail d'analyse, que ce soit sur le déroulement de la migration, ou la répartition des oiseaux sur le continent européen. Ces analyses pourront faire l'objet de publications scientifiques, sous réserve de temps consacré à ce domaine.

6 Bibliographie sur le camp d'étude de la migration au Cap Corse

Ordre chronologique

THIBAUT, J.-C. (1979). – Observations sur la migration printanière des oiseaux au Cap Corse. *Ass. Amis Parc Nat. Rég. Corse*. 15 p.

THIBAUT, J.-C. & SOREAU, A. (1980). – Observation sur la migration printanière des oiseaux au Cap Corse. *Ass. Amis Parc Nat. Rég. Corse*. 26 p.

BRUNSTEIN, D. (1981). – Observation sur la migration printanière des oiseaux au Cap Corse. *Ass. Amis Parc Nat. Rég. Corse*. 18 p.

BRUNSTEIN, D. (1983). – Observations sur les migrations printanières des oiseaux au Cap Corse (printemps 1982). *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Corse*. 2 (2) : 56-70.

BRUNSTEIN-ALBERTINI, D. (1983). – Observations sur les migrations printanières des oiseaux au Cap Corse (année 1983). *Club Ornith. Ass. Amis Parc Nat. Rég. Corse*. 19 p. Document interne.

ANONYME (1984). – Tableau récapitulatif de baguage des oiseaux de Barcaggio au printemps 84. *Ass. Amis Parc Nat. Rég. Corse*. Document interne

ANONYME (1986). – Tableau récapitulatif de baguage des oiseaux de Barcaggio au printemps 86. *Ass. Amis Parc Nat. Rég. Corse*. Document interne

CANTERA, J.-P. & VUILLAMIER, J.-M. (1988). – Observation sur la migration printanière des oiseaux au Cap Corse. *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse*. 19 : 49-65.

CANTERA, J.-P., DESNOS, A., FAGGIO, G., ROSSI, T. & THIBAUT, J.-C. (1989). – Rapport sur la migration printanière des oiseaux à Barcaggio, Cap Corse (Ersa, Haute Corse) : saison 1988. *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse*. 23 : 57-78.

CANTERA, J.-P., DESNOS, A., FAGGIO, G., ROSSI, T. & THIBAUT, J.-C. (1990). – Rapport sur la migration printanière des oiseaux à Barcaggio, Cap Corse (Ersa Haute Corse) : saison 1989. *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse*. 26 : 24-48.

CANTERA, J.-P., DESNOS, A., GALETTI, M.-C., ROSSI, T., THIBAUT, J.-C. & VUILLAMIER, J.-M. (1991). – Rapport sur la migration printanière des oiseaux à Barcaggio, Cap Corse (Ersa, Haute Corse) : saison 1990. *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse*. 33 : 89-103.

CANTERA, J.-P., DESNOS, A., FAGGIO, G., PATRIMONIO, O. & ROSSI, T. (1992). – Rapport sur la migration printanière des oiseaux à Barcaggio, Cap Corse (Ersa et Rogliano, Haute Corse) : saison 1991. *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse*. 40 : 47-80.

CANTERA, J.-P., FAGGIO, G. & ROSSI, T. (1994). – Rapport sur la migration printanière des oiseaux à Barcaggio, Cap Corse (Ersa, Haute Corse) : saison 1992 et 1993. *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse*. 46 : 1-39.

CANTERA, J.-P., FAGGIO, G. & ROSSI, T. (1998). – La migration printanière des oiseaux dans le Cap Corse ; Barcaggio, Ersa, Rogliano (Haute Corse) : saisons 1994, 1995 et 1996. *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse*. (58) : 1-58.

FAGGIO, G. & ROSSI, T. (1998). – La migration printanière des oiseaux dans le Cap Corse ; Barcaggio, Ersa, Rogliano (Haute Corse) : saison 1997. *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse*. (58) : 59-84.

ORSONI, V. (1999) – Etude descriptive et statistique de captures d'oiseaux migrateurs à Barcaggio (Haute Corse) de 1992 à 1999. *Université de Corse, Maîtrise de biologie des populations (option environnement)/Groupe Ornithologique de Corse/Laboratoire d'Ecologie Méditerranéenne (Univ. Corse)*. 31 p. + annexes.

LEONI, V. (2000) – Participation à la synthèse des données de baguage d'oiseaux pendant la migration printanière au Cap Corse (Haute Corse). *Université de Corse, Maîtrise de biologie des populations et des Ecosystèmes*. 28 p. + annexes.

AAPNRC, GOC, CRSC (2001). – Les oiseaux migrateurs, Barcaggio – Capraia. *Brochure, Ass. Amis Parc nat. rég. Corse*.

TERUEL, M. (2002). – Etude de la migration pré-nuptiale de l'Hirondelle rustique *Hirundo rustica*. *Mémoire d'Initiation à la Recherche, Université Montpellier II*. 22 p.

PERE, A. (2002). – Participation au camp de baguage d'oiseaux de Barcaggio et à la synthèse des données de recapture. *Mémoire de Maîtrise de Biologie des Populations et des Ecosystèmes. Université de Corte*. 30 p.

CLAVIER, J.-L., FAGGIO, G., ROSSI, T. BONACCORSI, G. (2003). – La migration printanière des oiseaux dans le Cap Corse ; Barcaggio, Ersa, Rogliano (Haute Corse) : saison 1998 et 1999. *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse*. N°61 : 1-36

JAVAUDIN, A. (2005). – Etude de la migration printanière au camp de baguage de Barcaggio et propositions d'aménagement du site. *Mémoire de Master « gestion intégrée des littoraux et écosystème. Université Corte*. 57 p.

ANTOINE, C. (2006). – Choix de l'habitat de population d'oiseaux migrateurs lors des haltes migratoires à Barcaggio. *Mémoire de stage de master 2 : Recherche, Biodiversité, Ecologie, Evolution. Université de Toulouse*. 16 p.

JOLIN, C. et FAGGIO, G. (2006). – Programme de surveillance de la migration printanière des oiseaux au Cap Corse en 2006. *Ass. Amis Parc nat. rég. Corse*.

MUGABO, M. (2006). – Flux migratoire de quatre espèces de passereaux migrateurs trans-sahariens au Cap Corse : influence des conditions météorologiques locales et tendances à long terme. *Mémoire de 1^{ère} année Master Biologie des organismes, des populations et des écosystèmes. Université Rennes 1*. 28 p.

MUGABO, M., HENRY, P.-Y., FAGGIO, G. (2006). – Flux migratoire de quatre espèces de passereaux migrateurs trans-sahariens au Cap Corse : influence des conditions météorologiques locales et tendances à long terme. *Biologos 5* : 25-38

JOLIN, C. et FAGGIO, G. (2007). – Suivi de la migration printanière des passereaux par le baguage au Cap Corse. *Ass. Amis Parc nat. rég. Corse*.

MUGABO, M., HENRY, P.-Y., FAGGIO, G. (2007). – Tendances à long terme des effectifs de quatre Passereaux migrateurs sur un site de migration insulaire méditerranéen. *Alauda 75* vol. 3 : 336-337.

FAGGIO, G. et JOLIN, C. (2008). – Surveillance de la migration printanière des oiseaux par le baguage au Cap Corse : déroulement de la migration des espèces et synthèse de 1992 à 2007. *Ass. Amis Parc nat. rég. Corse/ CEN-Corse / Section ornithologie*. 34 p.

7 Bibliographie du programme « Piccole Isole »

BACCETTI, N., DE FAVERI, A., & FARRONATO, I., 1991. – *Segnalazioni italiane di Zigolo testa aranciata, Emberiza bruniceps*. Riv. It. Orn.61 : 113-118

BACCETTI, N., DE FAVERI, A., & SERRA, L., 1992. – *Spring migration and body conditions of common Sandpiper Actitis hypoleucos on a small Mediterranean island*. Ring. & Migr.13: 90-94.

BACCETTI, N., DE FAVERI, A., & PELLICOLI, G. R., 1993. – *Ciuffolotto scarlatto, Carpodacus erytrinus, all'Isola di Montecristo (Arcipelago Toscano)*. Riv. It. Orn. 63: 19-21

FRACASSO, G., FARRONATO, I., BACCETTI, N., MASSI, A., MONTEMAGGIORI, A., & SPINA, F., 1995. – *Migrazione primaverile di due sottospecie di Averla capirossa (Lanius s. senator, L. s. badius) attraverso il Mediterraneo*. In : Pandolfi, M., Foschi, U.F (a cura di), ATTI VII Conv. Ital. Orn.Suppl. Ric.Biol.Selvaggina XXII : 501-508.

GRUPPO PICCOLE ISOLE , 1991. – *La migrazione primaverile attraverso il Mediterraneo : primi risultati del Progetto Piccole Isole*. S.R.O.P.U. (red), Atti V Convegno Italiano di Ornitologia.Suppl.Ric.Biol.Selvaggina, XVII : 439-448

LICHERI, D., SERRA, L., MICHELONI, P., SPINA, F. 2001. – *Stimoli endogeni e condizionamento ambientale nelle Rondini Hirundo rustica che si preparano alla prima migrazione*. Avocetta 25 : 39.

MASSI, A., MONTEMAGGIORI, A. & SPINA, F. (a cura di), 1992. – *Progetto Piccole Isole : Risultati del anno di attività*. Rapporto I.N.F.S.

MASSI, A., MONTEMAGGIORI, A., PILASTRO, A. & SPINA, F., 1994. – *Spring Migration through the central Mediterranean : General Rules and Annual Variations*. Proceedings 21° International Ornithological Congress, Vienna.J. Orn. 135 (3) : 396.

MASSI, A., SPINA, F. & MONTEMAGGIORI, A., 1995. – *Modalità di attraversamento del Mediterraneo durante la migrazione primaverile*. In : Pandolfi, M., Foschi, U.F. (a cura di), Atti VII Conv.Ital.Orn.Suppl.Ric.Biol.Selvaggina XXII : 445-451.

MONTEMAGGIORI, A., MASSI, A., SPINA, F. (Eds), 1993. – *Progetto Piccole Isole. Risultati generali e resoconto del VI anno di attività*. Suppl. al n.4 boll.Attività Inanellamento I.N.F.S. : 1-132.

MONTEMAGGIORI, A., MASSI, A., SPINA, F., 1995. – *Progetto Piccole Isole : risultati del VI anno di attività*. In : Pandolfi, M., Foschi, U.F (a cura di), ATTI VII Conv. Ital. Orn.Suppl. Ric.Biol.Selvaggina XXII : 539-541.

MONTEMAGGIORI, A., SPINA, F., MANTOVANI, R. (Eds.), 1996. – *Progetto Piccole Isole : risultati generali e resoconto del IX anno di attività*. Suppl. al n. 5 Boll. Attività Inanellamento I.N.F.S.: 1-91

PILASTRO, A., BACCETTI, N. MASSI, A., MONTEMAGGIORI, A., ROSELLI, A. & SPINA, F., 1995. – *Stima della direzione di migrazione e del consumo di grasso per ora di volo nel Beccafico (Sylvia borin) durante la migrazione primaverile*. In : PANDOLFI, M., FOSCHI, U.F. (acura di), ATTI VII Conv. Ital. Orn.Suppl. Ric.Biol.Selvaggina XXII : 453-463.

PILASTRO, A., MASSI, A., & SPINA, F., 1995. – *Barriere geografiche e reserve di grasso : la migrazione dipende dalla morfologia ?* In : Fasola M, Saino N. (eds.) Atti VIII Convegno italiano Ornitologia. Avocetta Vol. 19 (1): 69.

- PILASTRO, A., SPINA, F., 1997. – *Ecological and morphological correlates of residual fat reserves in passerine migrants at their spring arrival in southern Europe*. Journal of Avian Biology, 28 : 309-318.
- PILASTRO, A., SPINA, F., 1999. – *Fat accumulation in pre-migratory roosting Swallows (Hirundo rustica) in Europe*. In *Proceedings of 22 International Ornithological Congress*, Durban (N. Adams & R. Slotow eds), pp. 219-228. Birdlife South Africa, Johannesburg.
- PILASTRO, A., SPINA, F., 1999. – *Strategy of sea and desert crossing in spring passerine migrants as suggested by the analysis of intra- and inter-specific variation of residual fat level*. In *Proceedings of 22 International Ornithological Congress*, Durban (N. Adams & R. Slotow eds), pp. 1958-1976. Birdlife South Africa, Johannesburg.
- PILASTRO, A., SPINA, F., MICHELONI, P., 1998. – *Geographical variation in pre-migratory condition of Swallows Hirundo rustica in Italy*. Ringing & Migration 19 : 67-74.
- PILASTRO, A., SPINA, F., MACCHIO, S., MASSI, A., & MONTEMAGGIORI, A., 1998 – *Spring migration routes of trans-Saharan passerines through the central and western Mediterranean : results from a network of insular and coastal ringing sites*. Ibis, 140 : 591-598.
- ROSELLI, A., SPOSIMO, A., 1994. – *Dartford Warbler, Sylvia undata, ringed in Italy and recovered in Tunisia*. Die Vogelwarte 37 (4) : 305-306.
- SCHWILCH, R., MANTOVANI, R., SPINA, F. & JENNI, L., 2001. – *Nectar consumption of warblers after long-distance flights during spring migration*. Ibis 143 : 24-32.
- SERRA, L. MAGNANI, A. & GIUSINI, U., 1995. – *Attività primaverile di inalimento sul promontorio di Monte Brisighella (Pesaro)*. In : Pandolfi, M., Foschi, U.F (a cura di), Atti VII Conv. Ital. Orn.Suppl. Ric.Biol.Selvaggina XXII : 547-551.
- SERRA, L. MAGNANI, A. & GIUSINI, U., 1995. – *Migrazione visibile di rapaci diurni e ciconiformi sul promontorio di Monte Brisighella (Pesaro)*. In : Pandolfi, M., Foschi, U.F (a cura di), ATTI VII Conv. Ital. Orn.Suppl. Ric.Biol.Selvaggina XXII : 543-546.
- SPINA, F., BACCETTI, N., MASSI, A., & MONTEMAGGIORI, A., 1991. – *Patterns and problems of Mediterranean Sea crossing by spring migrants*. Istituto Nazionale Biologia Selvaggina " A.Ghigi". Serie Poster n.16.
- SPINA, F., MASSI, A., MONTEMAGGIORI, A. & BACCETTI, N., 1993. – *Spring Migration across central Mediterranean : General Results from the "Progetto Piccole Isole . Die Vogelwarte Suppl. 37: 1-94.*
- SPINA, F., MASSI, A., MONTEMAGGIORI, A., 1994. – *Back from Africa : who's running ahead ? Aspects of differential migration of sex and age classes in Palearctic-African spring migrants*. Ostrich 65 : 137-150.
- SPINA, F., MONTEMAGGIORI, A., & MASSI, A., (Eds.), 1994. – *Progetto Piccole Isole : risultati generali e resoconto del VII anno di attività*. Suppl. al n. 5 Boll. Attività Inanellamento I.N.F.S.: 1-155.
- SPINA, F., MASSI, A., MONTEMAGGIORI, A., & PILASTRO, A., 1995. – *The Mediterranean islands : key bottleneck areas for migrants*. Proc. 6th Rencontres de l'ARPE: 236-246.
- SPINA, F., PILASTRO, A. 1998. – *Ecological, morphological and conservation aspects of spring songbird migration across the Mediterranean*. Biol. Cons. Fauna 102 : 63-71.
- SPINA, F., 1999. – *Value of ringing information for bird conservation in Europe*. Ringing & Migration 19 : 29-40.

8 Annexe : Nombre d'oiseaux bagués par espèce et par année à Barcaggio de 1979 à 2007.

Camp de baguage de Barcaggio (Haute Corse) : nombre d'oiseaux bagués par espèce et par année de 1979 à 2007

Nom Français	Nom scientifique	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Total	
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>														1	2			1		2				3	1		1		11	
Rousserolle turdoïde	<i>Acrocephalus arundinaceus</i>	2			1	3	7	5	8	16	2	6	6	5	7	15	30	20	24	45	28	23	43	46	97	33	125	69	23	689	
Phragmite des joncs	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	2	6	3		12	16	5	14	26	2	19	8	7	16	14	27	42	37	78	15	25	103	31	84	46	94	77	22	831	
Rousserolle effarvatte	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>					4	3	3		7		2	5		3	6	13	8	8	18	14	3	22	54	25	68	60	53	18	397	
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>												52	23	40	37	25	52	38	58	17	57	54	43	26	48	23	12	37	642	
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>													2	2	5	4		2	2	1		14	1	2	3	6	3	1	48	
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>										1				1															2	
Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>	2				1											2	1			3	3		1	2					17	
Pipit à gorge rousse	<i>Anthus cervinus</i>														1		1		1		2								1	6	
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>												2	3		1	2	4	3			4								19	
Pipit spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>												3		1		3	2	1	1			1	4					2	18	
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>								14	22	8	9	11	19	1	9	24	14	33	15	17	23	27	15	17	25	26	12	12	353	
Martinet des maisons	<i>Apus affinis</i>																					1								1	
Martinet noir	<i>Apus apus</i>								11	3	6	13	14	26	8	8	5	20	20	132	74	25	41	34	33	41	24	4	6	548	
Martinet à ventre blanc	<i>Apus melba</i>												2						1		2		1		2	1	1			10	
Martinet pâle	<i>Apus pallidus</i>											1								1	1		2		2	5	2			14	
Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>																	1		1			3			1	1			7	
Crabier chevelu	<i>Ardeola ralloides</i>																	1	1	1		2								5	
Hibou des marais	<i>Asio flammeus</i>																													1	
Hibou moyen-duc	<i>Asio otus</i>															1														2	
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>																						1							1	
Alouette calandrelle	<i>Calandrella brachydactyla</i>																	1										1		3	
Bécasseau cocorli	<i>Calidris ferruginea</i>														3		1		2	1	3	1	6		1					18	
Bécasseau minute	<i>Calidris minuta</i>											1				2	1		13	3	4	15	12							51	
Bécasseau de Temminck	<i>Calidris temminckii</i>																			1	1	1		2						5	
Engoulevent d'Europe	<i>Caprimulgus europaeus</i>														3		2	1	8	3	10	10	6	4	4	2	5	2	3	63	
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>													3			1	1					1							6	
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>													22	42	34	71	32	36	21	19	17	22	19	17	27	18	30	18	445	
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>			1						22	17	14	6	6	10	12	9	4	5	2	4	5	5	16	5	5	10	10	5	1	174
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>												29			7	2	1	22	37			18	5	22		1	9		153	
Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>					2	3													2	1		4	1		3		2	3	21	
Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius</i>											10	1	1			1	3			2			1						19	
Grand Gravelot	<i>Charadrius hiaticula</i>											3	1	1				5			3	4	4	1						22	
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>																				1		1	2	1			1		7	
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>											1																		1	
Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>											1				2												2		5	
Rollier d'Europe	<i>Coracias garrulus</i>																						1							1	
Corneille mantelée	<i>Corvus corone cornix</i>																								1					1	
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>								7	1		1	1		1	2	3		2	4	1	1	2	3	2			1		32	
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>		6		1	23	3	26	73	12	17	181	137	110	43	4	34	22	108	49	66	13	87	153	79	42	12	4	17	1322	
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>												1										1	1						3	
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>																						1							1	
Bruant zizi	<i>Emberiza cirius</i>													1	8	5	5	7	9	9	9	4	10	5	5	3	1	5	3	89	
Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>													4	1		2	1												9	
Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>								1														1							2	
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	1	42	25	64	1	1	2	22	61	111	3	6	14	11	13	131	41	178	43	29	10	21	78	74	41	10	17	53	1103	
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>																1	1					1							3	
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>										1					1					1							1		4	
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>											3		2				1	1				1	1	1			1		11	
Gobemouche à collier	<i>Ficedula albicollis</i>											1					1	2	1		2	1		2	11	14	3	1	1	40	

Camp de baguage de Barcaggio (Haute Corse) : nombre d'oiseaux bagués par espèce et par année de 1979 à 2007

Nom Français	Nom scientifique	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Total
Gobemouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>								50	56	15	18	81	31	34	40	62	104	106	58	80	47	61	30	115	135	67	68	70	1328
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>													29	21	21	20	21	26	31	22	13	35	26	23	19	36	36	35	414
Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>													1																1
Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>																					5								5
Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>			2	3				4	2							1		3		1									16
Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>											2			1		6	7	20	23			1	3	8	1	2		1	75
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>																				1		1				1			3
Hypolaïs icterine	<i>Hippolais icterina</i>					1	11	1	6	19		4	4	22	7	21	19	5	19	73	26	11	30	10	55	21	17	15	14	411
Hypolaïs obscure	<i>Hippolais opaca</i>																									1				1
Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i>														1			2		1	1	1		1		2				9
Hirondelle sp	<i>Hirondinae</i>								1				1																	2
Hirondelle rousseline	<i>Hirundo daurica</i>								4				1			1	2	5		1	4	1	1	3	5	1	1			30
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	38	264	129	33	452	499	207	879	363	377	938	2208	1187	1094	725	825	1385	1262	1216	1444	525	902	1349	536	655	685	1066	1303	22546
Blongios nain	<i>Ixobrychus minutus</i>								2	4		2		2	1		1	4	9	6	1	3	2	5	9	2	7	1	1	62
Torcol fourmilier	<i>Jynx torquilla</i>									1	1		1		1	1	1	1	2	1	1		1	4	1	2				19
Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>												7	1		3	4	10	6	9	4		3	4	1	5		2	2	61
Pie-grièche à tête rousse	<i>Lanius senator</i>												4	1	6	2	5	7	9	5	7	2	4	2		8				62
Locustelle lusciniotide	<i>Locustella luscinioides</i>																1	1							1		2			5
Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>					1				3			2		1	2	3	2	1	4	2	2	4	16	5	15	2	5	5	75
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>																	1												1
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>								10	23	3	1	34	7	8	16	27	32	62	33	21	16	39	46	49	69	44	43	28	611
Gorgebleue à miroir	<i>Luscinia svecica</i>								1	2		1	1										1				1	1		8
Bécassine sourde	<i>Lymnocyptes minimus</i>																1													1
Alouette calandre	<i>Melanocorypha calandra</i>															1														1
Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>												6		1					1	1	4	2	3		6	2	6	11	43
Bruant proyer	<i>Miliaria calandra</i>								2	4		4				1	2	5	1		1	2			5			1		28
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>								2	1			1	2		1		1	1	2	1			2	2	2	3			21
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>																1													1
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>								10	19	5	3	73	24	12	23	30	100	15	33	37	34	61	41	17	17	11	8	14	587
Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>								5	31	3	31	30	33	43	54	48	61	38	36	67	57	47	43	34	103	31	60	56	911
Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>												1	1										2						14
Traquet oreillard	<i>Oenanthe hispanica</i>																												1	1
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>											6			4	3	4	3	7	1	3	2	3	6	1	2	1	2	5	53
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>								7	7	1	1	1	8	3	8	4	4	4	3	2		1	1	1	6	11		2	75
Petit-duc scops	<i>Otus scops</i>					1	6	5					6	5	6	3	5	3	6	3	9	6	9	3	11	5	2	8	7	109
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>													5	9	5	11	8	9	6	3	5	11	17	14	9	9	15	13	149
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>													4	7	4	14	7	11	6	5	3	9	14	7	6	1	11	10	119
Moineau espagnol	<i>Passer hispaniolensis</i>																										1			1
Moineau cisalpin	<i>Passer italiae</i>														2	4	1	6	2	2	10	4	7	4	4	3	5	4	1	59
Combattant varié	<i>Philomachus pugnax</i>												2			3		1	4	1	1		1							13
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>								1				1																	3
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>								16	19	21	8	26	16	10	35	56	38	86	67	76	28	72	46	13	48	43	51	30	805
Pouillot de Bonelli	<i>Phylloscopus bonelli</i>								3	1	1			1															1	7
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>								53	35	79	6	26	26	38	20	13	21	29	36	33	15	11	29	18	15	25	22	10	560
Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	2				1	55	81	281	143	36	118	77	138	166	39	81	176	56	55	57	88	29	27	56	77	43	80	87	2049
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	9				39	41	91	204	326	182	96	396	219	115	292	176	179	439	358	142	184	250	301	178	432	235	248	372	5504
Marouette poussin	<i>Porzana parva</i>																												1	1
Marouette ponctuée	<i>Porzana porzana (L.)</i>															1	1		1											3
Marouette de Baillon	<i>Porzana pusilla (Pallas)</i>														1															1
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis (L.)</i>											2			2	5	2	3			3		2	2	1	3				25
Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus (L.)</i>																1		1	1				1						4
Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapillus (Temminck)</i>								1																					1

Camp de baguage de Barcaggio (Haute Corse) : nombre d'oiseaux bagués par espèce et par année de 1979 à 2007

Nom Français	Nom scientifique	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Total	
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus (L.)</i>									1															1				2		
Rémiz penduline	<i>Remiz pendulinus (L.)</i>										2			1											14	4				21	
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia (L.)</i>		41	13	2	27	14	7	54	20	15	161	36	93	98	31	59	58	180	46	29	28	40	39	19	11	36	26	21	1204	
Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra (L.)</i>									11	27	1	44	31	8	26	14	82	81	59	86	35	66	66	22	19	64	44	51	100	937
Tarier pâtre	<i>Saxicola torquata (L.)</i>																		2	1										3	
Venturon corse	<i>Serinus corsicanus</i>													2	6	2	3		4	1	5	3		7	1	3	2	1		40	
Serin cini	<i>Serinus serinus (L.)</i>													1		1	3	2	1		2	3	4	2	2	1		1	2	25	
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur (L.)</i>								3	8	1	2	2	8	4	10	10	11	11	22	19	8	13	13	4	4	4	9	4	170	
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris L.</i>									1	7		1		2			1	2	1										15	
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla (L.)</i>	7	33	10	26	7	13	7	54	129	128	12	154	54	72	223	107	151	137	195	210	68	175	500	224	151	275	118	158	3398	
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin (Boddaert)</i>				1	11	62	30	81	101	9	44	171	103	92	73	98	136	125	170	107	80	102	106	175	132	130	177	80	2396	
Fauvette passerinette	<i>Sylvia cantillans (Pallas)</i>				1	8	4	3	8	25	17	1	17	20	23	11	46	44	51	49	61	47	58	66	39	132	81	90	76	978	
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis Latham</i>	2				11	9	13	43	43	15	36	27	39	77	48	139	49	134	387	125	178	119	90	96	171	75	160	87	2173	
Fauvette à lunettes	<i>Sylvia conspicillata Temminck</i>									2																				2	
Fauvette babillarde	<i>Sylvia curruca (L.)</i>									1		1	1									1								4	
Fauvette mélanocéphale	<i>Sylvia melanocephala (Gmelin)</i>	3			16	5	4	11	4	19	23	1	7	8	5	17	20	25	37	27	19	20	29	34	28	18	33	40	34	487	
Fauvette sarde	<i>Sylvia sarda Temminck</i>													1			2				1		1			3			1	9	
Fauvette pitchou	<i>Sylvia undata (Boddaert)</i>																		1	2									1	4	
Chevalier sylvain	<i>Tringa glareola L.</i>											16		15	40	11	13	30	41	17	19	24	13	3		3		3	248		
Chevalier aboyeur	<i>Tringa nebularia (Gunnerus)</i>											1			1		1	1				1								5	
Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus L.</i>															1	1			1		1	2	1						7	
Chevalier gambette	<i>Tringa totanus (L.)</i>											1		5	2		4	1	8		5	1		1						28	
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes (L.)</i>											1		2	1	4			2	4	4	1	1		1	1				22	
Grive mauvis	<i>Turdus iliacus L.</i>								1									1	1											3	
Merle noir	<i>Turdus merula L.</i>	3				2	1	2	8	4	13	4	2	1	1	13	20	6	15	15	20	5	13	25	8	5	18	19	14	237	
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos Brehm</i>	1		1		1			7	3	5		1			4	4	7	11	3	5	2	7	4	1	1	2	4	6	80	
Effraie des clochers	<i>Tyto alba (Scopoli)</i>												1					1												2	
Huppe fasciée	<i>Upupa epops L.</i>											14	3	3	4	5	5	5	16	6	7	3	6	5	7	4	1	3	5	97	
Total		72	392	184	148	613	752	499	1987	1609	1121	1777	3788	2357	2231	2003	2443	3090	3617	3676	3062	1840	2798	3477	2323	2794	2417	2761	2896	56727	

Résumé

La pointe du Cap Corse est parmi l'un des rares sites ornithologiques de France et de Méditerranée disposant d'un recueil continu de données permettant de comprendre le phénomène migratoire des oiseaux au printemps et son évolution. Au niveau régional, la pointe du Cap Corse est le site majeur (parmi les trois sites de Corse où plus de 200 espèces d'oiseaux ont été répertoriées) pour l'observation de la migration des oiseaux au printemps.

Les opérations d'étude de la migration des oiseaux au printemps ont débuté en 1979, associant des méthodes de capture et de baguage des oiseaux, ainsi que des observations. En 1991, le camp d'étude a été intégré dans le programme international « Piccole Isole », regroupant jusqu'à 8 pays différents et une quarantaine de stations d'étude en Méditerranée Occidentale. L'objectif de ce programme est d'analyser les divers aspects peu connus de la migration des passereaux en Méditerranée : description des routes de migration, déroulement dans le temps, analyse des mouvements d'oiseaux en fonction des conditions météorologiques, détermination des stratégies de vol ainsi que le rôle des îles pour les migrateurs en transit. En 2006, une convention avec le Centre de Recherche Par le Bagueage des Populations d'Oiseaux (CRBPO - Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris) a permis également d'intégrer le camp dans le programme national « haltes migratoires » de cet organisme. Par ailleurs, la pointe du Cap Corse est identifiée parmi les 20 sites majeurs du réseau « mission migration » coordonné par la Ligue pour la Protection des Oiseaux - LPO (voir www.migration.net). Le camp de baguage de Barcaggio a vu sa dernière année de fonctionnement en 2007.

Un premier travail est réalisé sur le déroulement de la migration pour trente espèces, démontrant les débuts et fin de migration, avec pour certaines espèces le pic de passage. Dans un deuxième temps, grâce au contrôle des oiseaux déjà bagués des cartes de la provenance et destination des oiseaux transitant par le Cap Corse ont pu être élaborées. De façon générale, les oiseaux transitant par la Corse ont des zones de reproduction essentiellement en Europe de l'est et du nord. Concernant le Gobemouche noir, le mystère reste entier. En effet, c'est l'une des espèces les plus capturées dans le Cap Corse, et nous n'avons jamais contrôlé d'oiseaux portant une bague, alors que cette espèce est étudiée dans plusieurs régions européennes. Il est possible qu'il s'agisse de populations provenant de Pologne par exemple, car nous n'avons pas non plus de contrôle dans ce pays toutes espèces confondues. Il serait intéressant de comparer nos données aux autres stations de baguage du programme « Piccole Isole ». Pour quelques espèces dont il existe plusieurs contrôles comme l'Hirondelle rustique, les données de contrôle permettent de mettre en évidence la migration en boucle. C'est-à-dire qu'à la migration d'automne, les oiseaux privilégient les voies de migration de l'ouest, en longeant les côtes françaises et espagnoles ; et au retour du printemps, ce sont les voies de l'est qui sont privilégiées par les populations orientales, en passant par la Tunisie vers l'Italie ou les îles méditerranéennes.

Association loi 1901 agréée protection de la nature au niveau régional
Membre de la Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels
Siège Social : Maison Romieu, 15 Rue du Pontetto - 20200 BASTIA
Tél.: 04 95 32 71 63 - Fax : 04 95 32 71 73 - Email : aapnrc@wanadoo.fr
Site internet : www.amis-du-parc-naturel-corse.org

Photos de couverture : V.Bosc, C.Jolin, G.Faggio